

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵏⵉⵎⵉⵏⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵏ
ⵍⵉⵎⵉⵏⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵏ
ⵍⵉⵎⵉⵏⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵏ
ⵍⵉⵎⵉⵏⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵏ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERRI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :
N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II

DOMAINE : Langue et Culture Amazighes

FILIERE : linguistique et didactique.

SPECIALITE : Etudes Linguistiques Amazighes.

Titre

**Traitement géolinguistique des noms des
couleurs en kabyle**

Présenté par :

IRID Thileli

MAHIOUT Siham

Encadré par :

HASSANI Said

Jury de soutenance :

Président : BOUYOUCEF Souhila,

MCB, DLCA, UMMTO

Encadreur : HASSANI Said,

MCB, DLCA, UMMTO

Examineur : HOCINE Malika,

MAA, DLCA, UMMTO

Promotion: 2020/2021

Laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe



Remerciements

Nous remercions Dieu de nous avoir inspirés et donné la volonté, la force et le courage pour réaliser ce modeste travail.

Nous tenons à remercier en particulier notre encadreur M : HASSANI Saïd pour ses précieux conseils et son orientation ficelée tout au long de notre recherche.

Tous nos remerciements aux membres de jury pour avoir accepté d'examiner notre travail et de l'enrichir de leurs propositions.

Nos profonds remerciements vont également à toutes les personnes qui nous ont aidés et soutenus de près ou de loin dans la réalisation de notre travail.

Dédicace

Je dédie mon travail à :

A mes très chers parents, aucun hommage ne pourrait être à la hauteur de vos sacrifices, de l'amour et de l'affection dont vous n'avez jamais cessé de m'entourer toutes au long de ces années d'études. J'espère que vous trouverez dans ce travail un vrai témoignage de mon profond amour et éternelle reconnaissance.

A toute ma famille :

A mes très chères sœurs Lydia, Leila et Sassi. A mon petit trésor Kiki.

A ma grande sœur Lydia qui a fait tout pour moi, juste pour voir mon sourire tout au long de mes études, merci pour tout ... je t'aime trop.

A mon grand frère Idir et à ma belle soeur Madjda.

A mon petit bout de sucre Massine.

A toutes mes chères amies, Lila, Lynda, Wissam et Zirri pour tous les instants inoubliables que j'ai passé avec vous

A ma binôme Thilelli et à sa famille.

A monsieur Hassani, pour ses conseils et ses orientations tout au long de ce travail. Je vous remercie énormément sans vous je ne serais jamais là.

Je vous remercie infiniment.

A toutes les victimes des incendies du 10 aout 2021.

A toutes les victimes de la cause Amazighe.

A tous ceux qui m'aiment.

A tous ceux que j'aime.

Siham

Dédicaces

Toutes les lettres ne sauraient trouver les mots qu'il faut... Tous les mots ne sauraient exprimer la gratitude, l'amour, le respect, la reconnaissance, c'est tout simplement que je dédie ce modeste travail.

A mes parents qui m'ont dotée d'une éducation digne : leur amour a fait de moi ce que je suis aujourd'hui. Que dieu les garde et les protège.

A mon cher frère Yacine et mes sœurs Lilia, Damia, Dyhia et Mélissa pour leurs encouragements et leurs soutien.

A mon fiancé Mounir qui m'a toujours soutenu dans mon travail et mes études sans relâche.

A ma belle-famille, ma tante Djamila et sa fille Emma. Puisse Dieu leur donner santé, bonheur et courage.

A ma binôme Siham pour son aide et ses encouragements, sans oublier toutes mes chères amies avec qui j'ai étudié durant mon cursus.

THILÆLI

Sommaire

Introduction générale.....	1
Chapitre I : Définitions des concepts clés et rappel sur les études de géographie linguistique berbère.....	10
Introduction	11
1. Définition des concepts de base	11
2. Aperçu historique sur les études de géographie linguistique berbère et kabyle :	13
3. Les travaux de géographie linguistique :.....	14
4. Les travaux de dialectométrie	19
Deuxième chapitre : Traitement géolinguistique des noms de couleurs en Kabylie	23
Introduction	24
1. Les procédés de formation lexicale des noms de couleurs.....	24
2. Analyse des noms de couleurs :	26
Conclusion.....	45
Conclusion générale	46
Bibliographie.....	49
Annexes.....	52
Résumé en Tamazight	53
Questionnaire	58
Corpus	60
Table des matières.....	91

Introduction générale

La langue berbère est constituée d'un ensemble de dialectes et de parlers, qui présente des ressemblances structurales et lexicales importantes, ce qui suppose l'existence d'une langue berbère première qui s'est répandue sur un espace très vaste avec des divergences et des convergences très remarquables.

La langue berbère en Algérie se présente sous forme de plusieurs dialectes, avec des appellations régionales comme : taqbaylit (kabyle), tatergit (touareg) etc., les kabylophones représentent 2/3 de l'ensemble des berbérophones, et 95% de la population sont représenté par trois blocs : la Kabylie, les Aurès, et les Mزاب¹

Le dialecte kabyle se présente à son tour sous forme de plusieurs parlers locaux, et chacun d'eux est caractérisé par des spécificités linguistique, chaque région développe ses caractéristique linguistique sous l'effet de plusieurs facteurs, ce qui a engendré l'apparition des variations qui touchent presque tous les aspects linguistique (lexicale, morphologique et phonétique).

Dans ce présent travail, nous avons choisi une thématique liée aux noms des couleurs pour examiner les différentes désignations employées en kabyle à travers certains parlers. La couleur est un objet d'étude à l'intersection de plusieurs domaines celui des sciences physique, celui des sciences humaines sur lesquelles se greffent encore la symbolique ainsi que les théories de la perception.

Dans cette recherche, nous essayerons donc de traiter et d'analyser le phénomène de la variation linguistique sur le plan lexicale, phonétique et morphologique, en comparant les désignations des couleurs à travers les 30 points d'enquête dans les deux wilayas de la Kabylie : Tizi-Ouzou et Bouira, afin de mieux connaître les diverses désignations employées en kabyle dans les localités des deux régions soumises à l'étude. C'est une recherche qui s'inscrit essentiellement dans la géographie linguistique ou la géolinguistique qui tente de localiser et recenser les variantes linguistiques d'un même signifié et les cartographier pour examiner leurs distribution sur l'aire kabyle.

¹ CHAKER S., *Un parler berbère d'Algérie (Kabylie) - Syntaxe*, Ed : Aix en Provence, Paris, 1983, p. 07.

Problématique

Selon A.MARTINET, les langues ne se sont pas nécessairement identiques à elle-même, et chaque langue connaît plusieurs dialectes, et ces derniers ne sont pas linguistiquement homogènes. Dans ce travail, nous essayerons de répondre aux questions suivantes :

- Quelles sont les appellations employées en kabyle pour les couleurs à travers nos points d'enquête ?
- Les noms des couleurs sont-ils rendus de la même manière dans les localités enquêtées ou divergent-ils d'une localité à l'autre ? s'il y a des divergences dans les désignations de couleurs en kabyle, sur quel plan se manifestent-elles ?

Hypothèse

Notre hypothèse ayant guidé ce travail peut être formulée comme suit :

À notre connaissance, tous les champs lexicaux et les vocabulaires relatifs à divers domaines peuvent être affectés par le phénomène de la variation linguistique (phonétique, morphologique et lexicale), les noms de couleurs ne sont pas épargnés et ils sont également affectés par une diversité linguistique à travers les régions de la Kabylie.

Objectif et choix du sujet

Le manque de travaux de recherche sur ce sujet, nous a incités à choisir ce thème de géographie linguistique portant sur les noms des couleurs en Kabylie. L'objectif essentiel c'est d'élargir le terrain et de multiplier le nombre de points d'enquête afin d'enrichir le lexique en général et le vocabulaire des couleurs en particulier et vérifier les divergences existantes entre les points d'enquête relevant des deux wilayas de Tizi-Ouzou et de Bouira.

Présentation des informateurs et des points d'enquête

Informateurs	Sexe	Age	Profession	Niveau d'instruction	Village	Commune	Wilaya	Latitude	Longitude
R.H	Femme	31	Enseignante	Trilingue	Mayou	Mchedellah	Bouira	36.72	4.06
K.N	Femme	48	Fonctionnaire	Trilingue	Attouche	Ait aissa Mimoun	Tizi-Ouzou	36.79	4.03
G.M	Homme	54	Enseignant	Trilingue	Ras Bouira	Ras Bouira	Bouira	36.35	3.90
K.S	Femme	26	Etudiante	Bilingue	Akaoudj	Ait Aissa Mimoun	Tizi-Ouzou	36.74	3.83
S.J	Homme	24	Etudiant	Bilingue	Bouira Centre	Bouira	Bouira	36.36	3.90
O.N	Femme	23	Etudiante	Bilingue	Boughzer	Frikat	Tizi-Ouzou	36.53	3.83
D.D	Femme	26	Etudiante	Bilingue	Ben Demboum	Ait Laaziz	Bouira	36.46	3.88
SM.L	Femme	26	Etudiante	Bilingue	Bouhinoun	Tizi-Ouzou	Tizi-Ouzou	36.67	4.03
F.K	Homme	22	Etudiant	Bilingue	Taghzout Centre	Thaghzout	Bouira	36.42	3.96
A.N	Femme	46	Femme au foyer	Monolingue	Tasalast	Tigzirt	Tizi-Ouzou	36.89	4.11
B.H	Femme	22	Etudiante	Bilingue	Taghzout	Taghzout	Bouira	36.42	3.96
CH.GH	Femme	22	Etudiante	Bilingue	Souamaa	Souamaa	Tizi-Ouzou	36.68	4.33
A.W	Homme	25	Etudiant	Bilingue	El-Esnam	El-Esnam	Bouira	36.32	4.03
S.M	Homme	25	Chauffeur	Monolingue	Touares 1	Draa Ben Kheda	Tizi-Ouzou	36.72	3.96
B.O	Femme	50	Enseignante	Trilingue	Aomar	Aomar	Bouira	36.49	3.77
D.K	Femme	26	Etudiante	Bilingue	Charaouna	Tizi-Rached	Tizo-Ouzou	36.69	4.20
H.A	Homme	24	Etudiant	Bilingue	Ouled- Abdellah	Ouled Rached	Bouira	36.18	4.10

Introduction générale

CH.N	Femme	50	Femme au Foyer	Bilingue	Rjaouna	Tizi-Ouzou	Tizi-Ouzou	36.73	4.06
M.F	Homme	25	Etudiant	Trilingue	Takerboust	Aghbalou	Bouira	36.40	4.34
I.GH	Femme	58	Femme au foyer	Bilingue	Ouaghzene	Ain El Hammam	Tizi-Ouzou	36.57	4.28
M.N	Femme	28	Etudiante	Bilingue	El Hammam	Ouled Rached	Bouira	36.31	4.08
O.K	Femme	26	Etudiante	Bilingue	Ait Aissa Ouyahia	Illilten	Tizi-Ouzou	36.51	4.39
K.O	Femme	54	Femme au Foyer	Bilingue	Boumnazel	Ahl-El Ksar	Bouira	36.25	4.05
HA.N	Femme	28	Fonctionnaire	Trilingue	Ait Saada	Yatafen	Tizi-Ouzou	36.52	4.28
L.F	Femme	36	Enseignante	Trilingue	Kalous	Aomar	Bouira	36.46	3.83
A.F	Femme	52	Femme au foyer	Monolingue	Sidi Ali Moussa	Souk El Tnine	Tizi-Ouzou	36.61	3.98
T.S	Femme	35	Femme au Foyer	Bilingue	Ain Turk	Ain Turk	Bouira	36.41	3.80
H.S	Femme	24	Etudiante	Bilingue	Beni Zmenzer Centre	Beni Zmenzer	Tizi-Ouzou	36.63	4.04
A.AK	Homme	56	Enseignant	Trilingue	Bezzit	Draa Lakhmis	Bouira	36.35	3.90
B.M	Homme	22	Etudiant	Trilingue	Bagou	Freha	Tizi-Ouzou	37.75	4.31

Présentation du terrain d'enquête

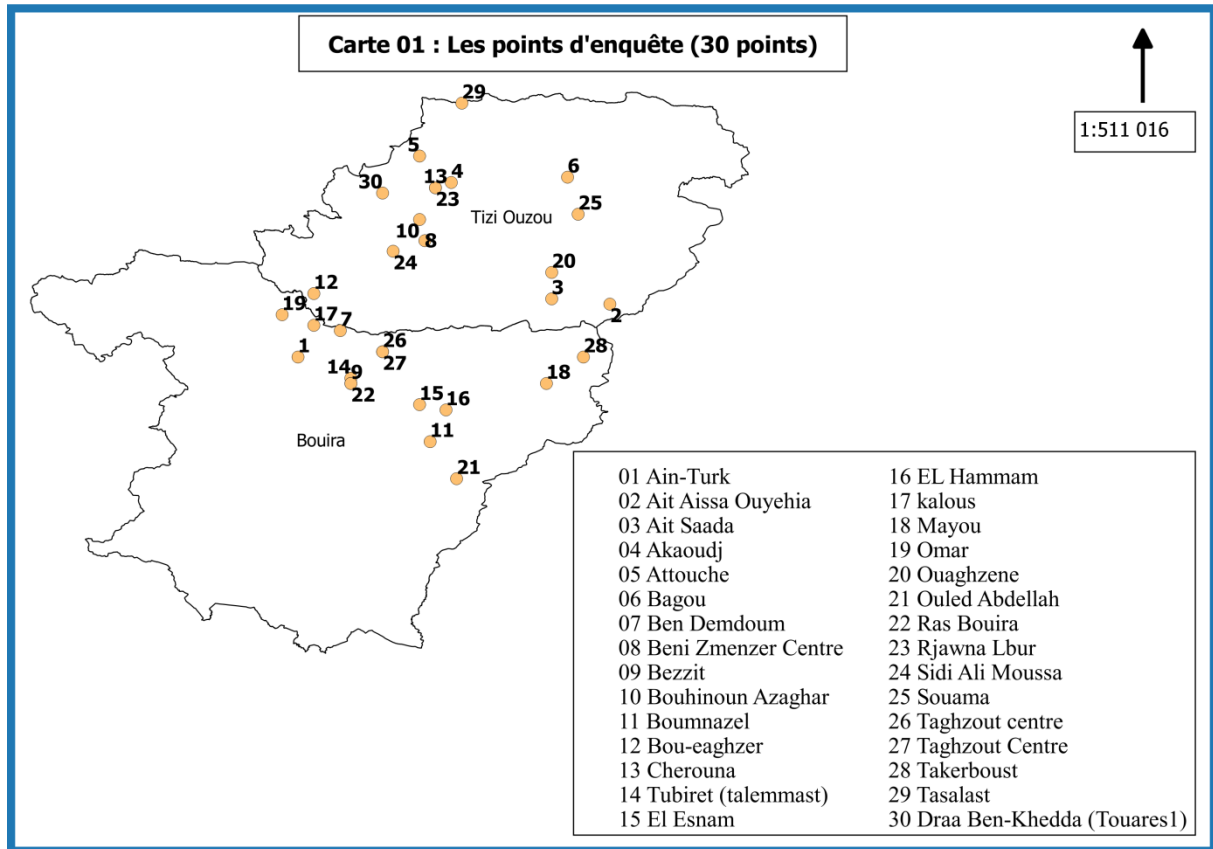
Le terrain d'enquête parcouru est limité à 30 points d'enquête, 15 points d'enquête dans la wilaya de Tizi-Ouzou et 15 points d'enquête dans la wilaya de Bouira.

Village	Commune	Wilaya	Latitude	Longitude
Mayou	Mchedallah	Bouira	36.72	4.06
Attouche	Ait Aissa Mimoun	Tizi-Ouzou	36.79	4.03
Ras Bouira	Ras Bouira	Bouira	36.35	3.90
Akaoudj	Ait Aissa Mimoun	Tizi-Ouzou	36.74	3.83
Bouira Centre	Bouira	Bouira	36.36	3.90
Boughzer	Frikat	Tizi-Ouzou	36.53	3.83
Ben Demdoun	Ait Laaziz	Bouira	36.46	3.88
Bouhinoun	Tizi-Ouzou	Tizi-Ouzou	36.67	4.03
Taghzout Centre	Thaghzout	Bouira	36.42	3.96
Tasalast	Tigzirt	Tizi-Ouzou	36.89	4.11
Taghzout	Taghzout	Bouira	36.42	3.96
Souamaa	Souamaa	Tizi-Ouzou	36.68	4.33
El-Esnam	El-Esnam	Bouira	36.32	4.03
Touaresl	Draa Ben Khedda	Tizi-Ouzou	36.72	3.96
Aomar	Aomar	Bouira	36.49	3.77
Charaouna	Tizi-Rached	Tizi-Ouzou	36.69	4.20
Ouled- Abdellah	Ouled Rached	Bouira	36.18	4.10
R'djaouna	Tizi-Ouzou	Tizi-Ouzou	36.73	4.06
Takerboust	Aghbalou	Bouira	36.40	4.34
Ouaghzene	Ain El Hammam	Tizi-Ouzou	36.57	4.28
El Hammam	Ouled Rached	Bouira	36.31	4.08
Ait Aissa Ouyahia	Illilten	Tizi-Ouzou	36.51	4.39
Boumnazel	Ahl-El Ksar	Bouira	36.25	4.05
Ait Saada	Yatafen	Tizi-Ouzou	36.52	4.28
Kalous	Aomar	Bouira	36.46	3.83
Sidi Ali Moussa	Souk El Tnine	Tizi-Ouzou	36.61	3.98
Ain Turk	Ain Turk	Bouira	36.41	3.80

Introduction générale

Beni Zmenzer Centre	Beni Zmenzer	Tizi-Ouzou	36.63	4.04
Bezzit	Draa-Lakhmis	Bouira	36.35	3.90
Bagou	Freha	Tizi-Ouzou	37.75	4.31

Carte des points d'enquête



Cadre théorique et méthodologique

Notre travail est une étude géolinguistique des noms des couleurs en kabyle. Nous avons analysé les noms de couleurs au niveau lexical, morphologique et phonétique. Ce travail s'inscrit donc dans l'ensemble de travaux portant sur la géographie linguistique berbère, en l'occurrence, les travaux des berbérissants sur la géographie linguistique (Basset, Galand, Lafkioui) qui ont tenté d'examiner les phénomènes variationnels sur des terrains de la berbérophonie.

Après la collecte du corpus portant les désignations des noms des couleurs en kabyle, nous avons d'abord saisi nos points d'enquête dans un tableau Excel avec leurs coordonnées géographiques obtenues sur *google maps* pour pouvoir les géolocaliser, puis, nous avons

saisi sur le même tableau Excel tous les termes recueillis relatifs aux noms de couleurs. Dans ce cadre, nous nous sommes servis du logiciel de cartographie QGIS pour concevoir des cartes géographiques qui renferment des noms des couleurs. Chaque carte est suivie d'un commentaire tout en expliquant la variation linguistique observée.

Présentation du questionnaire

Notre questionnaire lexical est une liste composé de 15 couleurs. Nous l'avons élaboré en français et contient 15 carreaux colories pour chaque couleur et ce pour faciliter d'obtenir des réponses à travers nos points d'enquête.

Méthode de recueil du corpus

Dans notre travail, nous avons suivi une méthode simple et directive pour recueillir notre corpus. Pour collecter les désignations des couleurs employées en kabyle à travers nos points d'enquête, nous avons interrogé des informateurs issus des localités sélectionnées sur les appellations des couleurs. Les couleurs étaient visibles et identifiées ; ce qui a facilité aux informateurs de nous fournir spontanément les noms des couleurs. Dans certains cas, nous avons distribué des questionnaires aux informateurs et nous leur avons demandé de les remplir selon leurs régions et nous leur avons demandé d'obtenir les deux formes du nombre : le singulier et le pluriel.

Méthode d'analyse du corpus

Sur les 30 points d'enquête nous avons analysé 15 noms de couleurs dans la wilaya de Tizi-Ouzou et dans la wilaya de Bouira. Après avoir recueillir le corpus on a saisi notre corpus dans un tableau Excel puis en la fais sur le logiciel QGIS, puis on fait des cartes géographiques qui montre les variations des noms des couleurs d'une région à une autre, qui nous à faciliter l'analyse de la distribution des variantes à travers les points d'enquêtes .

Organisation du travail

Notre travail est organisé en deux chapitres. Le premier chapitre est consacré aux définitions des concepts clés et à une présentation des travaux des berbérisants portant sur la géographie linguistique berbère.

Le deuxième chapitre est consacré au traitement géolinguistique des noms de couleurs en Kabylie. Dans ce chapitre, nous avons d'abord conçu des cartes géolinguistiques, à l'aide du logiciel QGIS, pour faciliter l'analyse de la distribution des variantes à travers nos points d'enquête ; puis nous avons procédé à l'analyse des variantes pour chaque carte (lexical, morphologique, phonétique). Nous avons également cherché les noms de couleurs dans les autres dialectes berbères en tentant une comparaison inter-dialectale ; nous avons pu réussir à trouver les désignations de chaque couleur.

Chapitre I :

**Définitions des concepts clés et rappel
sur les études de géographie
linguistique berbère**

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons d'abord définir les concepts de base ayant une relation avec notre thème portant sur la géographie linguistique, puis nous présenterons l'ensemble des travaux de géographie linguistique menés dans le domaine berbère.

1. Définition des concepts de base

1.1. Langue

Au sens le plus courant, une langue est un instrument de communication, un système de signe vocal spécifique aux membres d'une même communauté.

Selon F. de Saussure, pour l'école de Prague et le structuralisme américain, « *la langue est un système de relation ou, plus précisément, comme un ensemble de systèmes reliés les uns aux autres, dont les éléments (sons, mots, etc.) n'ont aucune valeur indépendamment des relations d'équivalence et d'options qui les relient* ». ¹

1.2. Dialectologie

Le terme de la dialectologie, pris parfois comme simple synonyme de géographie linguistique, désigne la discipline qui s'est donnée pour tâche de décrire comparativement les différents systèmes ou dialectes dans lesquels une langue se diversifie dans l'espace et d'établir leurs limites.

Pour J. Dubois, « *la dialectologie est aussi l'étude conjointe de la géographie linguistique et des phénomènes de différenciation dialectale ou dialectalisations, par lesquels une langue relativement homogène à une époque donnée subit au cours de l'histoire certaines variations, diachroniques en certains points et d'autres variations dans d'autres jusqu'à aboutir à des dialectes, voire à des langues différentes.*

La dialectologie fait alors intervenir pour expliquer la propagation ou la non-propagation de telle ou telle innovation des raisons géographique, politique, socio-économique, socioculturelle ou linguistique ». ²

¹ DUBOIS J., *Dictionnaire de linguistique et des sciences de langage*, Ed : Larousse, Paris, 2012, pp.266-267

² Ibid., p. 145.

1.3. Dialecte

Le dialecte est considéré comme « *un système de signes et de règles combinatoires de même origine qu'un autre système considéré comme la langue, mais n'ayant pas acquis le statut culturel et sociale de cette langue indépendamment de laquelle s'est développé : quand on dit que le picard est un dialecte français, cela ne signifie pas que le picard est né de l'évolution du français* ». ³

1.4. Géolinguistique

« *On appelle géolinguistique l'étude des variations dont l'utilisation de la langue par des individus ou des groupes sociaux d'origine géographique différentes. Le mot géolinguistique est aussi la forme abrégée de géographie linguistique* ». ⁴

1.5. Géographie linguistique

« *C'est une partie de la dialectologie qui s'occupe de localiser les unes par apports aux autres les variations des langues. Elle est d'une certaine manière issue de la grammaire comparée. Celle-ci, après avoir postulé des langues mères uniformes et des ruptures soudaines et définitives à été conduite à admettre que, quand une différenciation en langues diverses s'est produite, elle était préfigurés avant la rupture par des variations linguistiques, et qu'en sens inverse des parlars d'origine commune déjà différencié peuvent subir des changements commun* ». ⁵

1.6. Variante

« *La variante est une forme d'expression différente d'une autre pour la forme, mais n'entraînant pas de changement du contenu par rapport à cette autre. Les variantes peuvent être liées, c'est-à-dire conditionnées par l'entourage ou libres* ». ⁶

1.7. Variation

On appelle variation « *le phénomène par lequel, dans la pratique courante, une langue déterminée, n'est jamais à une époque, dans un lieu et dans un groupe social donné, identique à ce qu'elle est à une autre époque, dans un autre lieu, dans un autre groupe social* ». ⁷

³ DUBOIS J., op. cit, p. 143.

⁴ Ibid., p. 221.

⁵ Ibid, pp. 218-219.

⁶ Ibid., p. 503.

⁷ Ibid, p. 504.

1. **Les types de variations :** Nous avons quatre (04) grands types de variations classiquement distingués :
 - a- **variation diachronique :** liée au temps, elle permet de contraster les traits selon qu'ils sont perçus comme plus au moins anciens ou récents.
 - b- **variation dia topique (régionale) :** elle joue sur l'axe géographique, la différenciation d'une langue suivant les régions relève de cette variation pour désigner les usages qui en résultent, on parle de régiolectes, topolects, ou de géolectes.
 - c- **variation diastatique (sociale) :** explique les différences entre les usages pratiqués par les diverses classes sociales, il est question en ce cas de sociolectes.
 - d- **variation dia phasique (stylistique) :** on parle de variation dia phasique lorsqu'on observe une différenciation des usages selon les situations du discours ; ainsi la production langagière est- elle influencée par le caractère plus au moins formel du contexte d'énonciation et se coule-t-elle en des registres ou des styles différents.⁸

2. Aperçu historique sur les études de géographie linguistique berbère et kabyle :

La langue berbère se présente sous la forme d'un nombre élevé de dialectes, et de parlers... au cours de l'histoire ce qui engendre l'apparition des variantes d'une localité à une autre, et afin de les analyser on fait recours à la géographie linguistique et à la dialectométrie. De ce fait, quelques études ont été consacrées, dans le but de traiter la diversité linguistique berbère et sa mesure dans le territoire kabylophone.

Dans le domaine berbère, la géographie linguistique reste, pour l'essentiel, liée au nom d'André BASSET, qui a une production importante et diversifiée dans ce domaine, avec deux œuvres majeures *Géographie Linguistique de la Kabylie* (1929) et *Atlas linguistique, des parlers berbères (Algérie du nord)* (1936/1939), auxquels s'ajoutent une foule d'études plus ponctuelles.

Dans ce qui va suivre, nous présenterons les travaux élaborés dans ce domaine de géographie linguistique en commençant dans ce chapitre par les plus anciens pour finir avec les plus récents.

⁸ MOREAU, M.-L., *Sociolinguistique concepts de base*, Ed : Pierre Mardaga, Belgique, 1997. p. 283.

3. Les travaux de géographie linguistique :

3.1. Le travail d'André Basset 1926-1949 :

Selon LAFKIOUI « *les premiers travaux de la dialectologie berbère datent de la fin de 19^{ème} siècle avec R.BASSET, mais c'est au début de 20^{ème} siècle que la géolinguistique berbère a connu un véritable essor avec A.BASSET ou il a mené des études plus approfondies et développées dans plusieurs aires d'Afrique du nord (partie nord d'Algérie : Kabylie, chlef, Chaouia 1923-1936), au sud : régions du Sahara : zen aga de Mauritanie /Figuig, Touat, Tidikelt, Gourara, Mzab, Ouargla, Ngoussa, Touggourt, sud tunisien, Djerba, Ghadamès et tout le domaine touareg, de 1933 à 1937 puis de 1945 à 1948 en passant par le Maroc (Maroc du nord en 1942) ».*⁹

Son objectif, est de collecter un nombre restreint des matériaux qui consiste les deux champs de vocabulaire : le corps humain et les animaux domestiques, plus un nombre de verbes, et quelques noms de plantes, d'habillement et d'armements, etc... , et afin d'économiser le temps pour mener ses nombreuses enquêtes, il se rendait souvent aux marchés hebdomadaires lieu de rencontre idéal des locuteurs de diverses variétés, le recueil de ses matériaux ont été réunis en quatre séjours en Kabylie, deux (02) en 1926, un (01) en 1927, un (01) en 1928, ces deux derniers séjours ont été dans le but de compléter l'enquête et de la contrôler.¹⁰

BASSET a constaté que « *la variation linguistique est plus importante dans le nord chez les sédentaires que dans le sud sous réserve du touareg et de quelques îlots linguistiques isolés (Siwa, Zenaga), et il affirme qu'il n'y a pas proprement de dialecte en berbère, il n'y a que des faits dialectaux communs à plusieurs parlers sauf accident rare, il passe d'un parler à un autre par transition plus rapide ou plus lente mais jamais par coupure brutale ».*¹¹

Selon S. CHAKER, l'œuvre de géographie linguistique d'A.BASSET à un grand apport pour la langue berbère, d'ailleurs il le considère comme la référence essentielle pour la langue Kabyle.¹²

⁹ LAFKIOUI M., Atlas linguistique des variétés berbères du Rif, Ed. Rudiger Koppe, Verlag, Germany, 2007, p 11.

¹⁰ BASSET, A., *Etudes de géographie linguistique en Kabylie*, Ed : librairie Ernest Leroux, Paris, 1929, p. 05.

¹¹ LAFKIOUI, M., Op.cit., p. 11.

¹² CHAKER, S., « Géographie linguistique », In. *Encyclopédie berbère*, Aix-en-Provence, Paris, 1995, p. 02.

3.2. Le travail de Lionel GALAND (1953-1954) :

L'enquête de Lionel GALAND a eu lieu sur le versant Nord du grand Atlas Marocain dans les régions d'Imi n Tanout en 1953 et 1954, il a parcouru huit (08) tribus (Tissqi, Ilinfukt, Timezgadiwin, Afella n talut, Lqasbalt, Ttahtaniya, Tizggi, Agadir ufullus), à une distance de 70km de l'Ouest à l'Est et de 26km du Sud au Nord.

L'enquêteur a établi une liste d'une cinquantaine de mots sur divers thèmes et il a interrogé des informateurs de différentes catégories (élèves des écoles d'Imi n Tanout, et les prisonniers à Chichaoua, etc....).

L. GALAND a choisi d'enquêter sur le lexique relatif à l'activité d'élevage, et tous les termes qui peuvent être confrontés avec les matériaux d'A.BASSET, qui a fait son enquête en Algérie et la compéta au Maroc, afin de faire une comparaison avec ce dernier.

En outre, l'auteur a illustré son travail avec des cartes géographiques, qui représentent les différentes prononciations des unités soumises à l'étude, avec des commentaires détaillés sur les divergences rencontrées dans les différents points d'enquête sur le plan lexical et morphologique.

À travers son travail, l'auteur constate l'apparition des cassures dans la direction Nord-Sud ou Nord-Ouest vers le Sud-Est, et que le parler Nfifa rejoint ses voisins du nord et de l'ouest et de Demsira se comporte comme les gens de versant Nord. Il constate aussi l'apparition d'une nouvelle variété de parler chleuh dans les régions au-delà de Marrakech, le Maroc central et L'Îlot d'Ahl Chichaoua.¹³

3.3. Le travail de KH. MADOUÏ (1995) :

Le travail de MADOUÏ (1995) est une étude de micro dialectologie car elle inclut uniquement six (06) localités de la wilaya de Bejaia ; ces localités touchent une bonne partie de la petite Kabylie de l'Est à l'Ouest et du Nord au Sud, divisée en deux (02) groupes : le groupe de la vallée de la Soummam (Seddouk, Timezrit, Amizour), et le deuxième groupe du littoral Est de Bejaia : (Isahliyen Tichy, Aokas, Melbou) avec un corpus très riche, une grille d'enquête très large : elle prend en considération tous les niveaux de la langue : niveau lexical (vocabulaire du corps humain, et une soixantaine de verbe), niveau phonétique, phonologique, et le niveau syntaxique.

¹³ GALAND, L., « Géographie linguistique dans la région D'Imi-n-Tanout (Grand Atlas Marocain) », In. *Premier congrès international de dialectologie générale*, Louvain, Paris, 1964.

Chapitre I : Définitions des concepts clés et rappel sur les études de géographie linguistique berbère

En conclusion, l'auteur affirme la présence de divergences entre les localités de la petite Kabylie au niveau morphologique, lexical et phonétique, mais par contre au niveau de la syntaxe, elles sont presque identiques dans tous les points d'enquête, sauf quelques exceptions.

MADOUÏ a regroupé les parlers étudiés en deux (02) blocs séparés par une frontière, le résultat d'une convergence d'isoglosse ; d'un côté ceux de la Soummam et de l'autre ceux du littoral¹⁴.

3.4. Le travail de M. BOUDJELAL (2008/ 2014/2015)

Le chercheur BOUDJELAL a réalisé un travail dans le domaine de la géographie linguistique (2008) dans la région des Chaouia, à L'Est de l'Algérie, un dialecte peu documenté.

Pour mener son travail, il a choisi 13 points d'enquête, dans les six (06) wilayas qui forment le domaine Chaoui (Batna, Biskra, Khenchela, Guelma, Souk Ahras, Oum El Bouaghi). Son questionnaire compte trois (03) composantes : la composante phonétique, la composante syntaxique, et la composante lexicale contient : les interrogatifs, les possessifs, les pronoms personnels autonomes, les affixes du verbe direct et indirect, ainsi que 232 lexèmes. Son objectif est de traiter les variations linguistiques de cette région.

Les résultats ont été traduits par des cartes qui ont permis de classer les parlers Chaoui en trois (03) groupes : le groupe de parler oriental qui représente la majorité, et les deux (02) autres groupes de taille presque équivalence, l'un constitue les parlers occidentaux (Nord-Ouest) et l'autre groupe constitue les parlers du centre (Centre-Ouest)

En fait, deux travaux portant la même intitulée, ce sont deux études de géolinguistique de terrain sur un dialecte berbère : le Chaouia parlé dans l'est algérien (Aurès et ses régions avoisinantes). Les points d'enquêtes du premier travail sont en nombre de 13, et dans le deuxième sont en nombre de 62 points d'enquêtes. Dans son travail de thèse (2014), M. Boudjellal n'a non seulement complété son travail de master II en intégrant plus le nombre de points d'enquête dans le domaine Chaoui mais il a approfondi l'analyse des phénomènes variationnels insérés dans sa grille d'enquête.

¹⁴ GUERRAB, S., *Analyse dialectométrique des parlers berbères de Kabylie*, Thèse de doctorat, INALCO, Paris, 2014, pp. 94-95.

Son questionnaire comprend trois niveaux :

- Phonétique-phonologique : en ciblant les paramètres suivants : labio-vélarisation, spirantisation, palatalisation, assourdissement, assimilation
- Morphosyntaxique : pronoms autonomes, pronoms possessifs, les affixes du verbe, les interrogatifs et la particule de négation.
- Lexical : liste diagnostique de 232 lexèmes comme tous les travaux de géographie linguistique.

L'objet de son travail est de traiter la variation linguistique, ses résultats sont exposés, interprétés et reportés sur des cartes linguistiques (58) cartes. Il a proposé ensuite une classification des parlers étudiés.¹⁵

3.5. Le travail de Salim Lounissi sur le chaoui (2010)

Son travail se place dans le contexte des études géolinguistiques, une science qui s'intéresse à l'étendue géographique d'une langue ou d'une variété linguistique et aux variables spatiaux.

Ce travail concerne le domaine Chaoui, l'auteur s'est intéressé à comprendre mieux l'ampleur et le degré de la distance linguistique qui sépare les différents parlers chaouis, il a tenté d'aborder la variation géolinguistique du dialecte de point vue phonétique et lexicale.

Le sujet de cette présente étude porte sur l'analyse dialectologique du dialecte Chaoui, l'auteur s'est basé sur un questionnaire qui comporte deux niveaux linguistiques :

- 1- Le niveau phonétique et
- 2- Le niveau lexical.¹⁶

3.6. Le travail de Bayou (2017)

Son travail de thèse s'intitulait « *la variation lexicale dans l'aménagement de la langue amazigh, le cas du kabyle* ».

Cette thèse est consacrée au traitement de la variation géolinguistique dans l'aménagement de la langue amazigh, le cas kabyle. Elle porte sur les implications du phénomène de la variation lexicale dans la normalisation linguistique et, particulièrement,

¹⁵ GUERRAB, S., Op.cit., pp. 96-99.

¹⁶ LOUNISSI S., *Etude de géographie linguistique chaoui sur les plans phonético-phonologique et lexical*, Mémoire de magister, 2010.

Chapitre I : Définitions des concepts clés et rappel sur les études de géographie linguistique berbère

dans le choix de la norme lexicale. Elle tente de répondre à certaines questions concernant les critères du choix de la norme lexicale. Elle met l'accent sur deux critères du choix, le critère d'extension géographique et le critère de pan-berbéricité.

La nouvelle situation de la langue amazighe a donné naissance à une réflexion profonde sur son aménagement notamment sur l'élaboration d'une norme standard.

Les spécialistes sont conscients des difficultés de sa normalisation, surtout celle inhérentes à la variation linguistique inter et intra-dialectale. La solution consensuelle proposée par la plupart des spécialistes du domaine amazigh est l'élaboration de standards dialectaux (Chaoui, Kabyle) en favorisant, dans la mesure du possible, la démarche convergente et progressive laquelle peut mener, à moyen terme ; à une intercompréhension satisfaisante entre les locuteurs de différents dialectes. Sa thèse s'inscrivait dans cette perspective. Elle porte sur le cas du kabyle et elle a pour préoccupation la prise en charge de la variation lexicale dans l'élaboration de la norme. Dans ce travail, l'auteur a traité quelques questions en relation avec la gestion de la variation lexicale, notamment celles qui concernent les critères du choix de la norme.

Sa thèse est consacrée à l'étude de la variation géolinguistique dans l'aménagement de la langue amazighe, le cas du kabyle. Globalement, il avait examiné les implications du phénomène de la variation lexicale dans la standardisation linguistique, plus particulièrement dans le choix d'une norme lexicale. Son objectif a été de répondre à certaines questions concernant le choix des critères sur lesquels se baser pour sélectionner une norme lexicale. Il a mis l'accent sur deux critères très importants : l'extension géographique et le pan-berbéricité. Il a étudié en examinant leur pertinence à travers un corpus constitué de la variation de quarante entrées (noms).

-La première étape est la collecte de la variation lexicale (le corpus) par des enquêtes de terrain à l'aide d'un questionnaire de 40 entrées.

-La deuxième étape de sa recherche est la numérisation et le traitement automatique des données.

-En fin, la troisième étape est l'application de critères et l'interprétation des résultats.

Autrement dit, il avait vérifié la conformité des variantes lexicales de ces quarante entrées avec deux critères. Cela permis de déduire l'impact de chaque critère sur la norme envisagée. Ce qui permet également de proposer une manière de les utiliser avec efficacité dans la conception d'une norme judicieuse.

Dans le cadre d'une thèse de doctorat dans le domaine amazighe, spécialité aménagement linguistique, Il a besoin des dénominations de quelques parties du corps humain, de quelques insectes, et des noms des animaux¹⁷

3.7. Le travail de S. Hassani (2019)

Dans ce travail, S. Hassani a examiné les phénomènes vibrationnels observés dans le domaine kabyle et de mettre le concept de *variation* au centre de la réflexion. L'auteur a d'abord, examiné la distribution géographique de quelques termes relatifs aux divers champs lexicaux : le corps humain, la faune, (animaux, oiseaux, insectes...), la flore, la cuisine, l'univers et le temps, les noms d'agent, les adjectifs, et les couleurs, les verbes à la forme simple et quelques phénomènes morphosyntaxiques ciblés. Afin de comprendre leur expansion et leur recul, puis il a tenté d'analyser la variation phonétique produite par diverses mutations phonétiques, la variation morphologique marquée par des différenciations de schèmes et la variation lexicale produite par diverses altérations de la racine. Sa recherche s'appuie sur une grille d'enquête pré établie, elle comprend deux niveaux : le volet lexical et le volet morphosyntaxique.

Son terrain d'enquête est la Kabylie. 111 points soumis à l'enquête, certaines régions sont bien représentées alors que d'autres sont moins. Il a soumis et vérifié par enquête un certain nombre de formes, de réalisations phonétiques et de constructions syntaxiques insérées dans une grille d'enquête (questionnaire), sur un échantillon de points d'enquête.¹⁸

4. Les travaux de dialectométrie

4.1. Le travail de K.NAIT ZERRAD (2005-2006-2009)

K. NAIT ZERRAD est le premier linguiste bérberisant qui a introduit la dialectométrie aux champs de la dialectologie, il a réalisé trois articles dialectométriques dans le domaine berbère.

Le premier article paraît en 2005, il s'intitule « *Essai d'analyse dialectométrique appliqué au berbère : Exploitation des concepts et méthodes* ». Cet article est une analyse

¹⁷ BAYOU, S., *La variation lexicale dans l'aménagement de la langue amazighe, le cas kabyle, Thèse de doctorat, 2017.*

¹⁸ HASSANI, S., *La variation lexicale et morphosyntaxique à travers les parlers kabyles*, thèse de doctorant, Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, 2019.

Chapitre I : Définitions des concepts clés et rappel sur les études de géographie linguistique berbère

exploratoire où il a comparé 31 parlers Kabyles répartis sur tout le territoire Kabyle et ses données (corpus) ont été extraites de l'étude géolinguistique de BASSET (1929). Il a utilisé le logiciel RUG/L04 pour calculer ses résultats et deux méthodes dialectométriques différentes : Binaire/ levensthein, pour effectuer sa comparaison.

Les deux méthodes dégagent quatre (04) groupes de parlers, mais la ramification est différente selon la méthode utilisée.

La ramification de **méthode binaire** montre l'existence de deux (02) groupes et chacun d'eux se divise en suite en deux (02) sous-groupes :

- 1- Groupe de la Kabylie occidentale (OC)
 - a- 1^{er} sous-groupe occidental (OC1)
 - b- 2^{ème} sous-groupe occidental (OC2)
- 2- Groupe de la Kabylie orientale (OR)
 - a- 1^{er} sous-groupe orientale (OR1)
 - b- 2^{ème} sous-groupe orientale (OR2)

Par contre la méthode Levensthein montre l'existence de deux groupes mais avec une subdivision moins symétrique :

- 1- Groupe de la Kabylie extrême orientale (EOR) ;
- 2- Groupe de la Kabylie occidentale (OC) et orientale (OR).
 - a. Groupe OC
 - i. Sous-groupe OC1 ;
 - ii. Sous-groupe OC2.
 - b. Groupe OR.

Le deuxième article intitulé « *Le calcul de la distance linguistique appliqué au berbère : Exploration des concepts et méthodes* » (2009). Le chercheur a fait un travail d'exploration et de présentation des méthodes dialectométriques : calculer la distance entre les sons, la distance entre les variantes linguistiques afin de vulgariser cette discipline et encourager plus de chercheurs dans ce domaine.

Et enfin, il illustre ses procédés par les résultats de son « *essai d'analyse dialectométriques appliquée aux données du Kabyle* » publiées en 2005.

Dans son troisième article portant sur « *classification des parlers berbères et analyse dialectométriques* » (2006), l'auteur utilise l'algorithme de *levensthein* sur les données inter-

Chapitre I : Définitions des concepts clés et rappel sur les études de géographie linguistique berbère

dialectales pour calculer les distances entre les dialectes berbères. Dans cette étude, l'auteur a étudié 19 parlers répartis sur toute l'aire de la berbérophonie.

Les résultats de cette dernière étude montrent que les 19 variétés du berbère peuvent être classées en trois grands groupes :

- 1- Un groupe contient deux sous-ensembles : le sud du « Maroc central » et le « chleuh » ;
- 2- Un groupe se subdivise en deux sous-groupe distincts : d'une part, les parlers « Zénètes » et d'autre part le Kabyle et le parler des Sanhadja de Sraïr ;
- 3- Un troisième groupe contient le touareg et les parlers orientaux.¹⁹

4.2. Le travail de LAFKIOUI (2009)

Le travail de M. LAFKIOUI est une analyse dialectométrique des parlers rifains, il inclut 452 points d'enquête dans 32 tribus rifaines. Ses enquêtes de terrain ont été effectuées en neuf (09) mois, entre l'été 2001 et l'été 2003 réalisées en plusieurs phases, la première est la sélection des points d'enquête et les enregistrements préliminaires ; la seconde, est consacrée aux enregistrements en utilisant les différents types d'enquête. La dernière phase est consacrée à la vérification des données et les compléter. Son corpus est composé de 62 lexèmes (entrées lexicales) relatifs aux divers champs : le corps humain (21 entrées), les liens de parenté (06 entrées), les animaux (06 entrées), les couleurs (02 entrées), les numéros (03 entrées), noms et adverbes divers (24 entrées). Cet atlas linguistique inclut toutes les composantes de la langue (phonétique, phonologie, morphosyntaxe et lexicale).

Afin d'élaborer l'atlas linguistique des parlers rifains, elle a sillonné toute la région de Rif du Nord au Sud, et de l'Est à l'Ouest.

Pendant la collecte des données, LAFKIOUI a suivi trois (03) types d'enquête (dirigée, semi dirigée, non dirigée), réalisés à l'aide d'un dictaphone, et comme il n'existe pas de carte géographique pour référencier exactement les tribus et les villages berbérophones du Rif, il a fallu en concevoir une qui permet le traitement automatique, en utilisant des outils comme : cartes topographiques et satellites du Maroc, logiciel informatique d'image et afin de faire l'analyse des données, elle a utilisé trois (03) méthodes : méthode binaire/ méthode GIW/ méthode Levenshtein.²⁰

¹⁹ GUERRAB, S., Op.cit., pp. 115-120.

²⁰ LAFKIOUI, M., op. Cit, pp. 11-12.

Les résultats de cette analyse comme disait S. GEURRAB sont : « *présentés sous forme de cartes qui portent un titre de la variante analysée et des commentaires de l'auteur, qui confirme l'existence de sept (07) groupes de parlers à travers tout le territoire et qui présente des phénomènes divers de la linguistique berbère* »²¹.

4.3. Le travail de S. GUERRAB (2014)

L'auteur a établi un travail qui s'inscrit dans le domaine de la dialectométrie où il a élaboré un questionnaire directif, composé de 130 entrées en français, contenant environ deux tiers de lexèmes simples (noms, verbes, adjectifs) et un tiers de syntagmes (phrases courtes). Ces données ont été recueillies lors de deux (02) séjours en Kabylie, le premier en 2010 et le deuxième en 2011, dans 167 points d'enquête appartenant à cinq (05) wilayas : Tizi-Ouzou (88 points d'enquête), Bejaia (57 points d'enquête), Brouira (15 points d'enquête), Boumerdès (02 points d'enquête).

Son objectif est de mettre en évidence le continuum dialectal qui existe en Kabylie, et classer les parlers Kabyle sur la base d'une méthode objective. Il s'attachait, en dernier lieu, à asseoir une base solide afin d'élaborer un Atlas linguistique kabyle.

Pour mener cette analyse, il a utilisé la méthode Levenshtein pour mesurer la distance entre les sons, les segments, et entre les variétés, et des outils d'analyse dialectométrique comme le logiciel VDM /RUG/LO4/ application WEB, GAB, MAP.

À la fin de son analyse, l'auteur a dégagé trois (03) zones intra-dialectales hypothétiques :

- Zone extrême orientale ;
- Zone orientale (ou proche orientale) ;
- Zone occidentale.

Il a conclu que les parlers les plus éloignés sur le plan linguistique sont ceux de la Kabylie de l'extrême orientale opposés à ceux de sud-ouest de Tizi-Ouzou (région d'Ath-Douala et Iouadhiyen), ces deux groupes de parlers atteignent la distance maximale quelle que soit la méthode utilisée.²²

²¹ GUERRAB, S., op. Cit, p.126.

²² Ibid.

Deuxième chapitre :

**Traitement géolinguistique des noms
de couleurs en Kabylie**

Introduction

Dans ce chapitre, nous tenterons d'analyser les lexèmes par lesquels on désigne les noms de couleurs en kabyle. Nous essaierons d'abord, de dégager leurs racines et les procédés de formation dont ils sont issus. Puis, nous allons commenter et interpréter les cartes géolinguistiques ayant fait apparaître les différentes désignations employées en kabyle à travers nos points d'enquête. Nous avons complété notre recherche par les dénominations de couleurs dans les autres dialectes berbères en consultant les sources disponibles.

1. Les procédés de formation lexicale des noms de couleurs

1.1. Noir :

Aberkan, pluriel : **iberkanen** dérivé du verbe *ibrik* « être noir », issu de la racine /BRK/.

Féminin : **taberkant**, pluriel : **tiberkanin**

Il renvoie à des valeurs négatives.

Asettaf, pluriel : **Isettafen** dérivé du verbe *settaf* « être noir », issu de la racine /STF/.

Féminin : **Tasettaft**.

Bu settaf, c'est une maladie qui les légumes ils les rendent noir.

La base verbale a fourni également **imibrik** « noirâtre ».

1.2. Blanc :

Acebhan, pluriel : **icebhanen** dérivé du verbe *icbih* « être beau, être blanc », issu de la racine trilitère /CBH/.

Féminin : **tacebhant**, pluriel : **ticebhanin**.

Amellal, pluriel : **imellalen** dérivé du verbe *imlul* « être blanc » issu de la racine /MLL/ pour exprimer l'idée de blancheur, brillance et l'éclat.

1.3. Rouge :

Azegg^way, pluriel **izegg^wayen** dérivé du verbe *izwiy* « être rouge, devenir rouge », issu de la racine trilitère /ZWy/.

Féminin : **tazegg^wayt**, pluriel : **tizegg^wayin**.

La base a fourni le dérivé **tabuzegg^wayt** « c'est une maladie, la rougeole ».

Il signifie aussi la couleur du sang.

1.4. Grenat :

Aremmani, pluriel **iřemmaniyeñ**, dérivé nominal emprunté à l'arabe **řremman** « grenadine, grenades », issu de la racine trilitère /**RMN**/.

Féminin : **taremmanit**, pluriel : **tiremmaniyeñ**.

Il est nommé ainsi par rapport à la grenadine, la grenade.

1.5. Orange :

Ačınawı, pluriel **ičınawıyeñ**, dérivé nominal de **čına** « orangers, oranges », issu de la racine /**ČN**/.

Féminin : **tačınawıtt**, pluriel : **tičınawıyeñ**.

Cette couleur est nommée ainsi par rapport à la couleur de l'orange (fruit).

1.6. Vert :

Aħcayci, pluriel : **iħcayciyeñ**, dérivé nominal de **leħcic** « herbe verte », issu de la racine trilitère /**ħC**/.

Féminin : **taħcaycit**, pluriel : **tiħcayciyeñ**.

Il tire son nom de **leħcic** qui signifie « l'herbe verte ».

1.7. Bleu :

Azegzaw, pluriel : **izegzawen**, : dérivé verbal de **zegzew** « être bleu », issu de la racine trilitère /**ZGW**/.

Féminin : **tazegzawt**, pluriel : **tizegzawin**.

1.8. Violet :

Abanafsaji, pluriel : **ibanafsajıyeñ**, emprunté à l'arabe **banafsajı**, issu de la racine /**BNFSJ**/.

Féminin : **tabanafsajit**, pluriel : **tibanafsajıyeñ**.

Il tire son nom de la couleur de la plante **amezzir** « lavande ».

1.9. Gris :

Aıydan, pluriel : **iıyden**, dérivé nominal de **ıyed** « cendre », issu de la racine /**ıD**/.

Féminin : **tayıdant**.

Il est nommé par rapport à la cendre.

1.10. Rose :

Axuxi, pluriel : **ixuxiyen**, emprunté à l'arabe du nom **lxux** qui veut dire un fruit « pêche ».

Féminin : **taxuxitt**, pluriel : **tixuxiyin**.

Awerdi, pluriel : **iwerdiyen**, emprunté à l'arabe du nom **werd** qui veut dire « une rose » en arabe. Racine /WRD/. Féminin : **tawerditt**, pluriel : **tiwerdiyin**.

1.11. Doré :

Adehbi, pluriel : **idehbiyen**, emprunté à l'arabe du nom **dahab** qui signifie « l'or ».

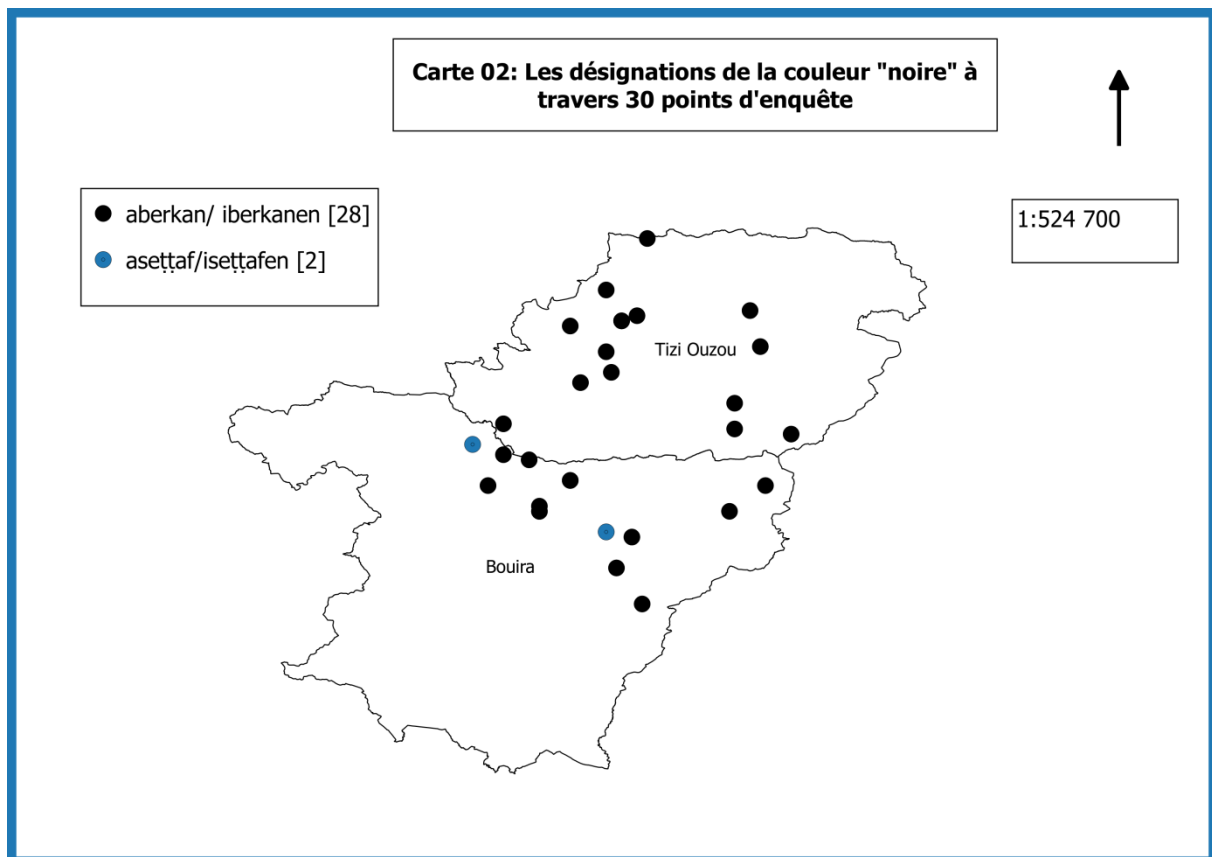
Racine trilitère /DHB/. Féminin : **tadehbit**, pluriel : **tidehbiyin**.

1.12. Mauve :

Anili, pluriel : **iniliyen**, dérivé nominal de **nnila**. Racine /NL/. Féminin : **tanilit** : pluriel : **tiniliyin**. Cette couleur peut être considérée comme l'indice d'une faiblesse.

2. Analyse des noms de couleurs :

2.1. Carte 01 : les désignations de la couleur « noire » à travers 30 points d'enquête



Le signifié « noir » est désigné par deux termes à travers 30 points d'enquêtes.

« Noir » est rendu dans tous les points d'enquête par des termes suivants : **aberkan / iberkanen, asepṭtaf / isepṭtafen**, et la plus attestée est **aberkan / iberkanen**.

-**Aberkan / iberkanen** est la forme la plus attestée dans les régions : Ain-Turk, Ait Aissa Oyehia, Ait Saada, Akaoudj, Attouche, Bagon, Ben Demdoug, Béni Zmenzer centre, Bezzit, Bouhinoun Azaghar, Boumnazel, Bon-aghzer, Cherouna, Tubiret Talemast, El Hammam, Kalous, Mayou, Ouaghzene, Ouled Abdallah, Ras Bouira, Rjaouna Lbour, Sidi Ali Moussa, Soumaa, Taghzout centre, Takerboust, Tasalast, Draa Ben Khedda (Touares1), et la moins attestée c'est à (El Esmam et Osmar) qui se trouve à la wilaya de Bouira.

-Nous avons une variation lexicale « **aberkan, asepṭtaf** » le terme est différent mais le sens est le même, qui ont

-Aberkan → racine : **BRK** → le schème → aC₁eC₂C₃an

-Asepṭtaf → racine : **SṬF** → le schème → aC₁eC₂aC₃

La racine est trilitère.

-Le mot vient de la racine **BRK** il existe aussi dans plusieurs autres dialectes Berbère avec parfois des différences morphologique et avec le même sens du Noir.

-En Mozabite :¹

Abercan

-En Gourari :²

Abekan

-En Tamazight :³

Aberkan ou abercan

-En Chleuh :⁴

Iseggan

Le mot a servi également à la formation de nombreux de noms de familles : Berkane, Aberkane, Berkani.

¹ DELHEURE (J)- Agraw n Yiwalen Tumzabt T- Tfransist Dictionnaire Mozabite-Français- Paris :SELAF , 1984,p.11

² DELHEURE (J)- Agerraw n iwalen Taggargrent-Tarumit.Dictionnaire ouargli- Français- Paris :SELAF,1987,p.17

³ TAÏFI (M)- Dictionnaire Tamazight- Français (Parler du Maroc Central)-Paris :L'Harmattan-Awal, 1991.

⁴ CID KAOUI,(S). Dictionnaire Français-Tacelhit et Tamazight (dialecte Berbère du Maroc) Paris, Ed : ERNEST Leroux,1907.p.166.

Akal aberkan (littéralement : « terre noir ») est un toponyme d'un endroit saint, situé dans la région « Béni Douala ».

Aberkan en kabyle désigne aussi la personne de couleur noir.

Sétif : c'est une wilaya, elle est nommée « Sétif » par rapport à la couleur noir « **asettāf** ».

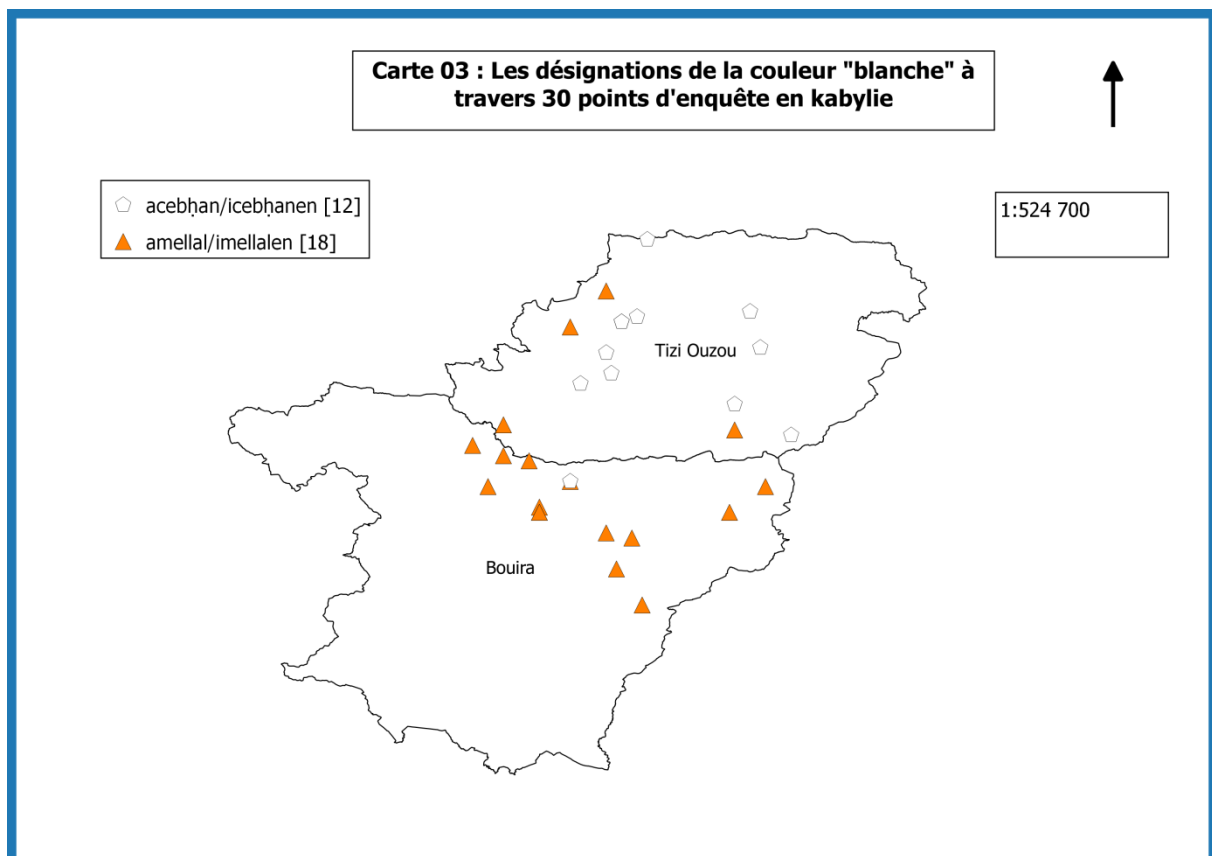
-**En kabyle** « **Asettāf** » (noir, mauvais), pourrait aussi être attaché à la racine **SDF**, nous avons : noir aux sens propre, (**buseṭṭaf**) « champignon frappant les légumes et les rendant noirs) et au sens figuré (**abrid asettāf**, « mauvaise voie).

-**En touareg** :⁵ nous avons

Iṣṭaf, izḍaf, iṣṭṭaf qui signifie « être noir ».

Sattāf, Setṭef sont la forme du causatif.

2.2. Carte 02 : les désignations de la couleur « blanche » à travers 30 points d'enquête



« Blanc » :

Le terme « blanc » est désigné par deux termes à travers 30 points d'enquête.

⁵DE FOUCAULD (CH)- Dictionnaire Touareg-Français. Dialecte de L'Ahaggar. Tome III- Imprimerie Nationale de France, 1951.

« Blanc » est rendu dans tous les points d'enquête par des termes suivants : « **acebħan**, pluriel **icebħanen** » « **amellal**, pluriel **imellalen** ».

« **amellal**, pluriel **imellalen** » est la forme la plus attestée dans les régions : Ain-turk, Ait Saada, Attouche, Ben Demdoun, Bezzit, Boumnazel, Bouxaghzer, Tubiret (talemast), El Esnam, El Hammam, Kalous, Mayou, Omar, Ouled Abdellah, Ras Bouira, Takerboust, Draa Ben Khedda(touares1).

La moins attestée c'est à Ait Ouyehia, Akaoudj, Bagou, Beni Zmenzer Centre, Bouhinoun (Azaghar), Cherouna, Ouaghzene, Rjawna (Lbur), Sidi Ali Moussa, Souamaa, Taghzout Centre, Tasalast.

Nous avons une variation lexicale « **acebħan/amellal** », le terme est différent mais le sens est le même, mais la racine est différente.

Acebħan, racine / **CBħ** /, le schème est aussi différent **ac₁ec₂c₃an**

Amellal, racine / **MLL** /, le schème est **ac₁ec₂ac₃**

Amellal « Blanc »

La racine **MLL** existe dans tous les dialectes berbères pour exprimer l'idée de « blanc de brillance et d'éclat ».

En kabyle :

Le verbe imlul à produit toute une série de mots :

Amellal : couleur blanche est une pierre blanche utilisé pour la décoration des ouvrages de poterie.

Temlel : blancheur.

Umlil, tumlilt : argile blanche.

Tamellalt : œuf.

Acemlal : teinte blanchâtre.

En Touareg :⁶

Imlal : « être blanc ».

Amellal : « antilope addax ».

Timellalin : « espèce de dattiers dont les dattes sont de couleur claire ».

Timelli, timellwin : « Blancheur ».

En Chleuh :⁷

Azremllal : yeux clairs, brillants ou yeux bleus.

⁶ DE FOUCAULD. (CH), idem, p.1193.

⁷ GALAND-PERNET P., « Blanc, lumière, mouvement. A propos de l'origine des termes de couleurs en berbère », *Littérature Orale Arabo-Berbère (L.O.A.B)*, n° 16-17, Paris :EHESS/CNRS, 1985-1986,pp3-20.

Mellala : dans la toponymie, ce nom est celui d'une région non loin de la ville de Bejaïa, célèbre pour avoir reçu.

Le blanc exprime aussi selon P. Galand-Pernet, l'idée de mouvement répété et l'eau.

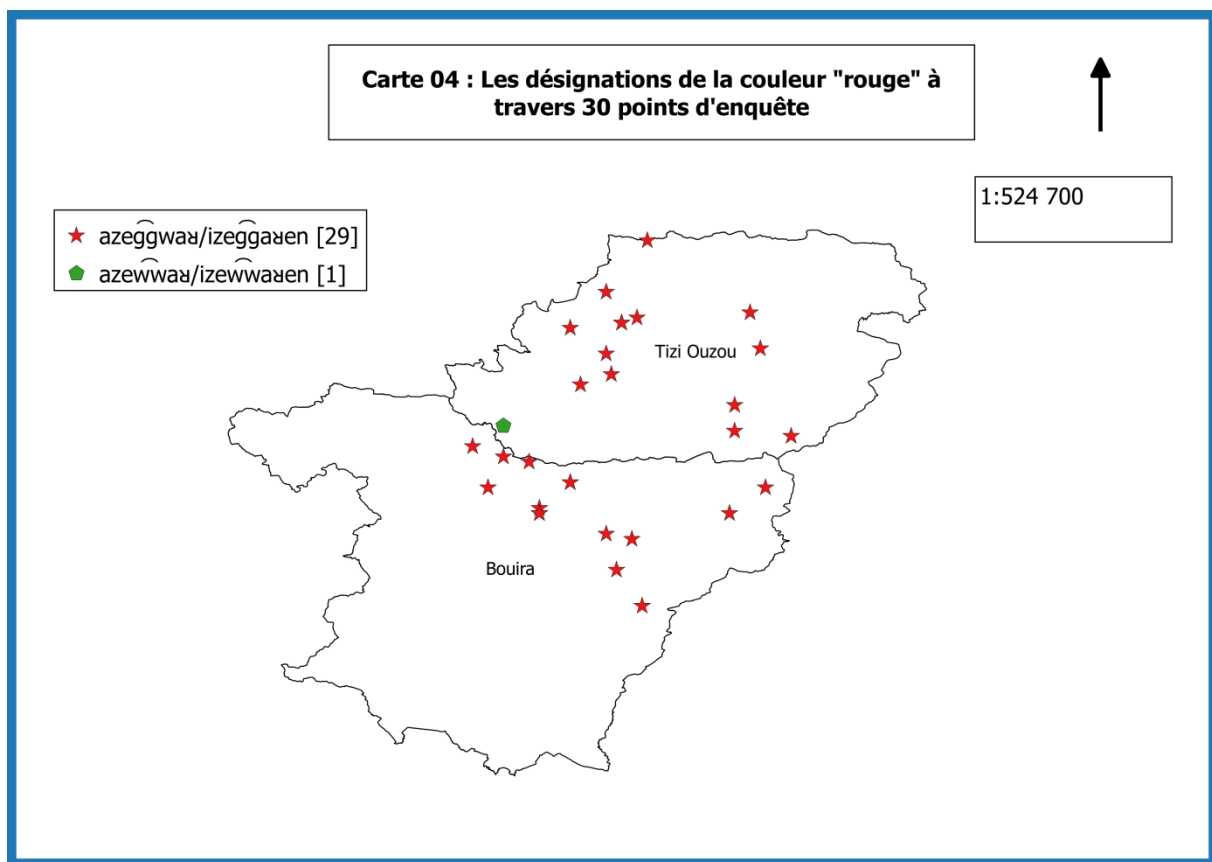
Acebħan :

Ce mot peut être rapproché de la racine arabe **CBĤ**

Cabaħa : apparaître

Cabaħ : « homme de très grande taille, fantôme »⁸

2.3. Carte 03 : les désignations de la couleur « rouge » à travers 30 points d'enquête



« Rouge » :

Le terme « Rouge » est désigné par deux (02) termes à travers 30 points d'enquête.

Le rouge est rendu dans tous les points d'enquête par des termes suivants :

Azeggay [azeggaaɣ], **Azewway** [azewwayen], et le plus attestés est [azeggay, izeggayen], dans les 30 points d'enquête sauf la région de Bouxaghzer dans la wilaya de Tizi-Ouzou.

⁸ MA'LOUF (L), Al-Mounjid dict. arabe-arabe- Beyrouth: Imprimerie catholique, 1960.

On trouve ici la variation phonétique marquée par labio-vélarisation de [g^w], **Azeggay** [azegg^waɹ] dans toutes les régions sauf à Bouxaghzer, le terme est rendu par l'absence de la labio-vélarisation : [azeggɑɹ].

Par contre **azewway** le phénomène d'emphase est remarquable dans le passage de tendue [w^w].

Azggay, variante **azewway**, racine / ZWY/, le schème ac₁eC₂ac₃.

Azeggay « Rouge »

On considère que la racine de cette désignation est ZWY, le W que l'on retrouve dans le substantif **tezwey**, dans le verbe d'état **izwiy** « être rouge », évolue avec la tension en [g^w] (P. Galand-Pernet, 1985-1986, P.5).

La racine ZWY est commune à plusieurs dialectes berbères.

En touareg :

Izway : se dit de la peau d'un homme blanc, d'une blancheur qui tend vers le rouge et se rapporte aussi à la couleur rouge.

Ezzagay : se dit d'un animal de cette couleur (chameau, cheval, âne, mouton, bœuf).¹⁰ rattache aheggar, (nom de la montagne du hoggar) à la désignation du rouge **azeggay** avec la transformation du h en z et du r en y (transformation attestée dans plusieurs autres noms berbères) et à **azger** « bœuf ».

Signalons, aussi que la racine ZWY en kabyle, dérive ces noms qui contiennent le sens de rouge et de rougeur :

Tabuzeggayt : « rougeole ».

Abuzeggay : « sorte de figuier, à figues striées de rouge ».

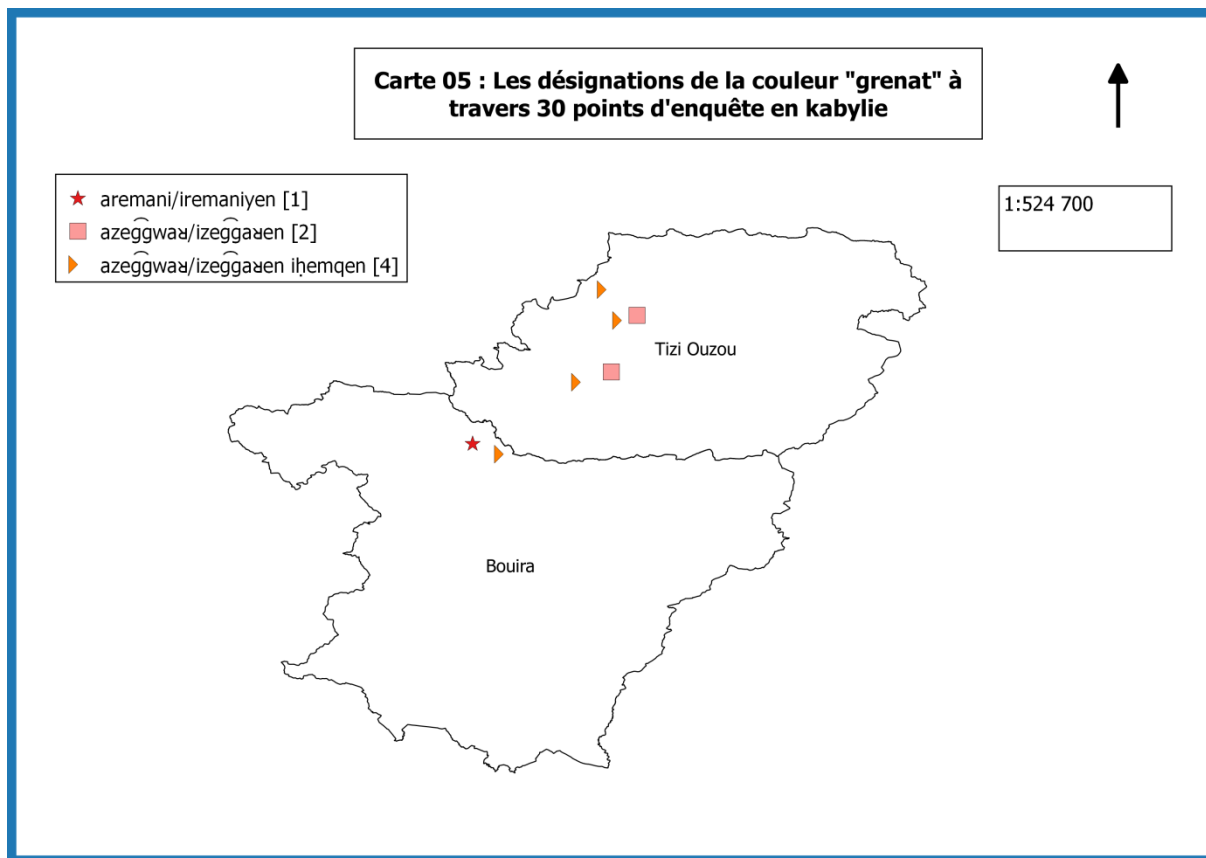
Uzwiy : « ocre ».

En toponymie, nous avons relevé la présence de la désignation du rouge dans la formation de certains noms comme **Tala Zegg^wayen** « fontaine rouge », **Iyil azegg^way** « colline rouge ».

⁹ GALAND PERNET P., op.cit, p.5.

¹⁰ PRASSE (K-G) - « Berber Color Terms », the language of Color in the Méditerranéan. An Anthologie of Linguistic and Ethnographic Aspects Color Terms-Stockholm, Almqvist Wiksell international, 1999, p.167.

2.4. Carte 04 : les désignations de la couleur « grenat » à travers 30 points d'enquête.



« Grenat » :

Le terme « grenat » est désigné par trois termes à travers 30 points d'enquête.

« Grenat » est rendu dans tous les points d'enquête par des termes suivants:

Aremani / iremaniyen ; azegg^way / izegg^wayen ; azegg^way / izegg^wayen ihemqen.

-**azegg^way / azegg^way ihemqen** est la forme la plus attestée dans les régions : Attouche, Sidi Ali Moussa, R'djaouna Lbour, Kalous. La variante moins attestée c'est **azegg^way / izegg^wayen**, elle est observée dans les localités suivantes : Ait Aissa Mimoun, Béni Zmenzer.

La variante **aremmani / iremmaniyen** issue de la base nominale **remman** « grenadier, grenade, jus de grenade », racine **RMN** est employée dans la localité d'Omar à Bouira.

Nous avons rencontré une variation lexicale marquée par trois lexèmes totalement différents :

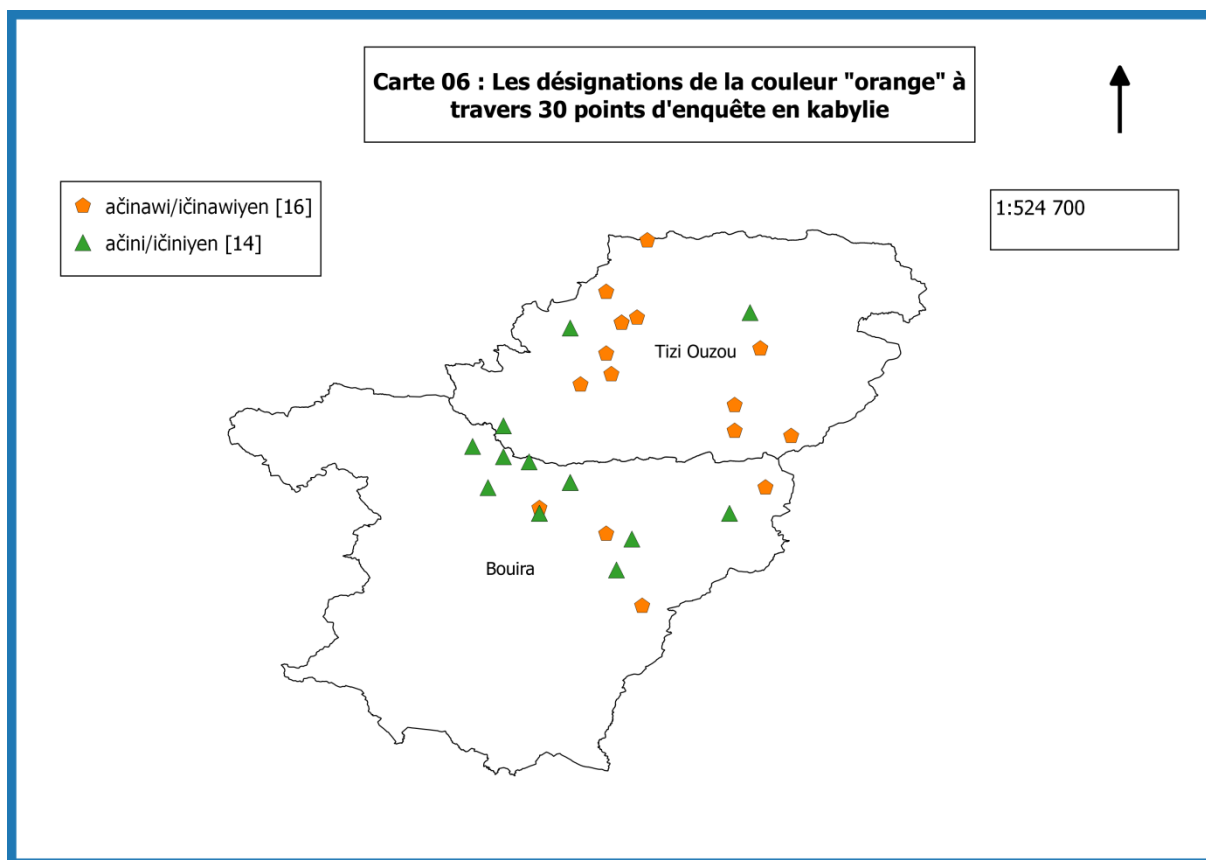
Aremani / azegg^way et **azegg^way ihemqen**. Le terme **azeggay ihemqen** est un composé formé d'un **nom+ verbe** : **azeggay + ihemqen**.

Aremani → **RMN** → aC₁eC₂aC₃i

Azegg^way → **ZWY** → aC₁eC₂aC₃

Azegg^way ihemqen → **ZWY / HMQ** → le schème aC₁eC₂aC₃ / iC₁eC₂C₃en.

2.5. Carte 05 : les désignations de la couleur « orange » à travers 30 points d'enquête.



« Orange » :

Le terme « orange » est désigné par deux termes à travers 30 points d'enquête.

« Orange » est rendu dans tous les points d'enquête par des termes suivants : **ačınawi / ičınawiyen** ; **ačini / ičiniyen**, et la variante la plus attestée est **ačınawi / ičınawiyen**.

-**ačınawi / ičınawiyen** est la forme la plus attestée dans les régions : Ouaghzen, Takerboust, Akaoudj, Béni Zmenzer, Lesnam, Attouche, Sidi Ali Moussa, Bouhinoun, Tasalast, Cherouna, Ouled Abdellah, Souama, Rjaouna Lbour, Bouira Talemast, Ait Saada, Ait Aissa Oyahia. La variante la moins attestée est **ačini / ičiniyen**, elle est employée dans les régions : Aïn Turk, El Hammam, Taghzout centre, Ben Demdoum, Osmar, Mayou, Taouaras 1, Ras Bouira, Kalous, Boumnazel, Bagou, Bezzit.

Une variation morphologique subite une transformation de la voyelle « i » vers la voyelle initial « a ». Ex : **Ačini** → **ačınawi**.

Une autre variation morphologique marquée l'absence de semi voyelle « w ». Ex : **Ačini** → **ačınawi** → **w** → **Ø**.

Ex : **Ačini** → **ačınawi** → **w** → **Ø**.

Ačınawi → **ČN** → son schème → **aC₁iC₂awi**.

Ačini → ČN → son schème → aC₁iC₂i.

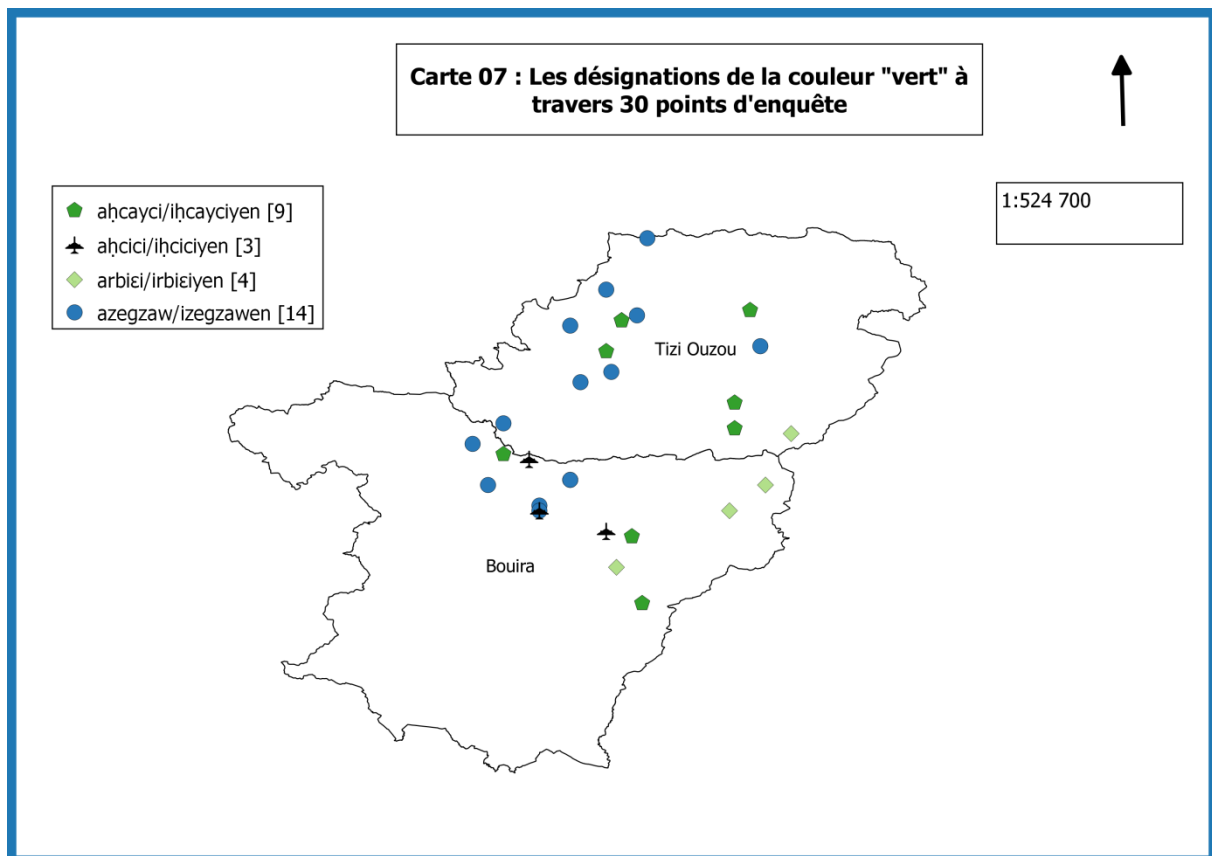
Ačinawi / ačini « orange »

« En arabe dialectale, le terme **čini**, est dérivé de **čina** « orange, fruits », terme dérivé lui-même du nom de la chine, d'où est originaire douce, introduite en Europe par les portugais. »

En arabe classique, le fruit est appelé **burtuqal**, en rapport avec ce pays de transit du fruit, le Portugal.

Dans le dictionnaire Lisan Al arab (dictionnaire arabe très ancien, s'intéressant aux schèmes et aux racines) il n'est pas fait mention des deux termes **čina** et **burtuqal**. Le terme qui était en usage est **renğ** dérivé du person **narnğa**, qui se dit pour l'orange amère.

2.6. Carte 06 : les désignations de la couleur « vert » à travers 30 points d'enquête.



« Vert » :

Le terme "vert" est désigné par quatre (04) termes à travers 30 points d'enquête.

Le signifié « vert » est rendu dans tous les points d'enquête par des « **aḥcayci/iḥcayciyen, aḥcici/iḥciciyen, arbici/irbiciyen, azegzaw/izegzawen** ».

Azegzaw/izegzawen est la forme la plus attestée dans les régions : Ain-Turk, Bouxaghzer, Akaoudj, Beni Zmenzer, Attouche, Taghzout, Tasalast, Omar, Souamaa, Tubiret-talemast, Touaras1, Ras Bouira.

Aḥcayci/iḥcayciyen employé dans les régions de : Ouaghzene, El Hammam, Bouhinoun Azaghar, Cherouna, Ouled Abdellah, Ait Saada, Kalous, Bagou.

Les variantes **arbiɛi/irbiɛiyen** et **aḥcici/iḥciciyen** sont moins attestées et elles sont employées dans les régions : Takerboust, Mayou, R'djaouna Lbour, Ait Aissa Oyahia, Boumnazel.

Aḥcici/iḥciciyen : El Esmam, Ben Demdoun, Bezzit.

Une variation morphologique marquée par la vocalisation de la semi voyelle "y" est rencontrée à Ouaghzene, El Hemmam, Bouhinoun (azghar), Cherouna, Ouled Abdellah, Rdjouna Lbur, Ait Saada, Kalous, Bagou.

Ex : **aḥcayci** variante **aḥcici** : 'ay' qui devient 'i'.

La forme **aḥcayci** connaît un changement morphologique marqué par le passage de la diftongue 'ay' « a » vers « i ».

Ex : aḥcayci = aḥcici.

Nous avons observé aussi une variation lexicale dans le terme **arbiɛi** et **azegzaw** marqué par un changement total de la racine.

La racine :

Aḥcayci, racine /ḤC/, schème **ac₁c₂ayc₂i**

Aḥcici, racine / ḤC/, schème **ac₁c₂ic₂i** ;

Arbiɛi, racine /RBɛ/, schème **ac₁c₂ic₃i** ;

Azegzaw, racine /ZGW/ et son schème **ac₁ec₂c₁ac₃**

Aḥcayci [**aḥcayci**] « vert » :

Ḥcici, en arabe dialectal, signifie « vert , vert d'herbe ».

En arabe classique, le terme **ḥacic**, désigne l'herbe sèche.

Le vert, en arabe dialectal est dit également **riɛi** en référence au nom du printemps **riɛ**, ce dernier terme a été également emprunté par le kabyle dans certaines régions.

Azegzaw :

En kabyle, **azegzaw** désigne les deux couleurs à la fois, « le vert et le bleu » ; les désignations nuancées existent aussi bien pour l'une que pour l'autre.

Par ailleurs, **azegzaw** également le sens de cru, son nom dérivé **tizegzewt** signifie la verdure.

La désignation **azegzaw** est attestée dans plusieurs autres dialectes avec des différences morphologiques :

En touareg :

Zawzaw : « être bleu, de ciel clair », par extension, mauve clair¹¹

En ouargli :

Tizizut : « choux »¹²

En tamazight :

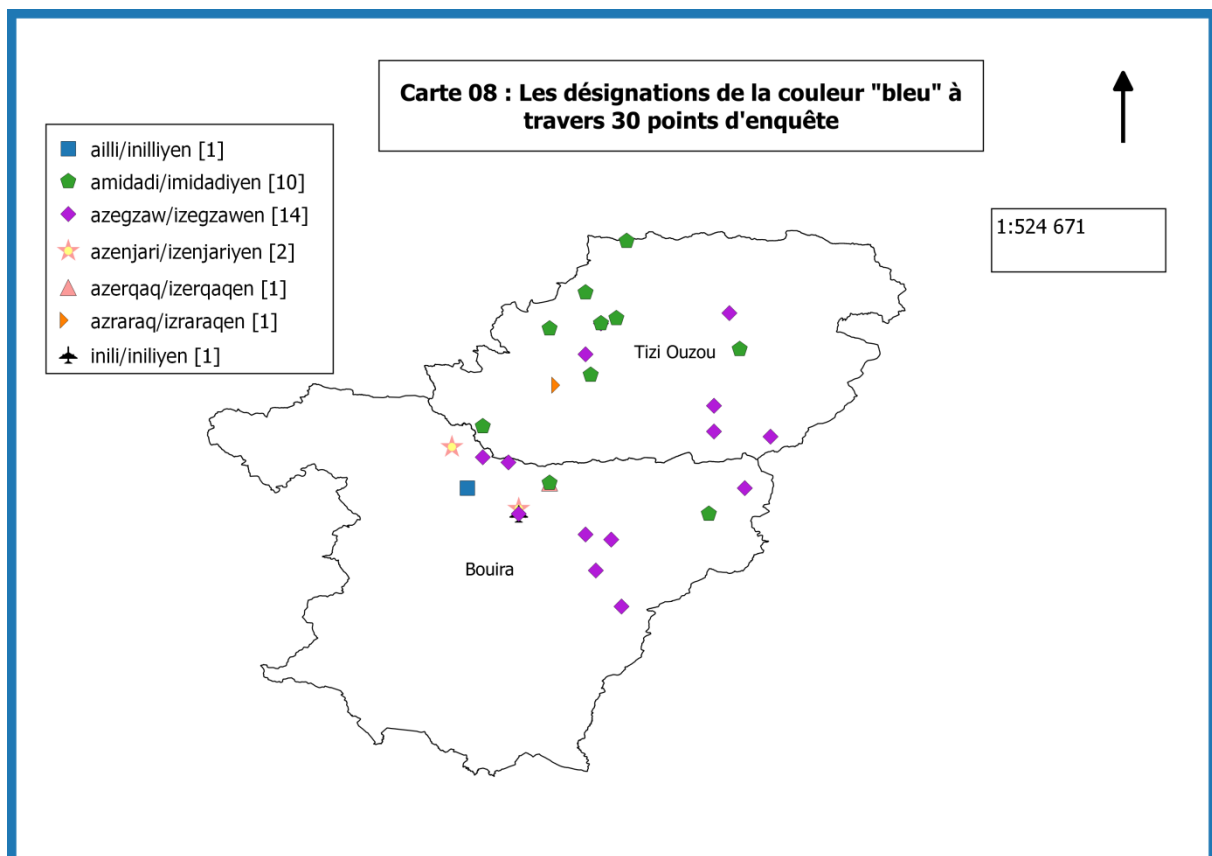
Zegzaw : « devenir, être vert, bleu, verdir, être cru, n’être pas mûr, n’être pas cuit ou être mal cuit »¹³

En mozabite :

Aziza : « bleu-noir » ; **Azizaw :** « bleu-vert »¹⁴

En chleuh : Azegzaw :¹⁵

2.7. Carte 07 : les désignations de la couleur « bleu » à travers 30 points d’enquête.



¹¹ DE FAUCAULD (CH), op.cit, p.1981.

¹² BASSET (R)-«Les noms de métaux et de couleurs en berbère ». Mémoires de la Société de Linguistique de Paris.9-1896, pp. 81-83.

¹³ TAÏFI (M), op.cit, p.789.

¹⁴ DELLHEURE (F), op.cit, p.255.

¹⁵ CID KAOUÏ (S), op.cit, p.243.

« **Bleu** » :

Le terme « Bleu » est désigné par sept termes à travers 30 points d'enquête. « Bleu » est rendu dans tous les points d'enquête par des termes suivants : **anilli**, **amidadi**, **azegzaw**, **azenjari**, **azerqaq**, **inili**, **azraraq**.

azegzaw pluriel **izegzawen** est la forme la plus attestée, elle est employée dans les régions : Ouaghzene, Taqerboust, El Hammam, El Esmam, Bouhinoun, Ben Demdoun, Cherouana, Ouled Abdallah, Ait Saada, Kalous, Ait Aissa, Oyahia, Boumnazel, Bagou, Bezzit.

La variante **amidadi** pluriel **imidadiyen** est attestée dans les régions : Bouxaghzer, Akaoudj, Béni Zmenzer, Attouche, Taghzout centre, Tasalast, Souamaa, Mayou, R'djaouna Lbour, Touaras1.

Les termes les moins attestés sont : **azenjari**, **anilli**, **azerqaq**, **azraraq**, **inili**, ils sont observés dans les régions : Ain Turk, Taghzout centre, Sidi Ali Moussa, Omar, Tubiret Talemast, Ras Bouira.

Nous avons rencontré une variation morphologique marquée par une transformation de la voyelle initiale « a » vers « i ».

Ex : **anili** → **inili**. Issus d'une base (ou racine) bilitère.

La racine :

-**Anili**, racine / **NL** /, le schème : **ac1ic2i**

-**Inili**, racine / **NL** /, le schème : **ic1ic2i**.

Une variation morphologique attestée dans les termes **azerqaq** et **azraraq**.

Ex : **azerqaq** → **azraraq**.

-**Amidadi**, d'origine arabe, racine / **MDD** /, schème : **ac1ic2ac2i**.

-**Azegzaw**, racine / **ZGZW** /, schème : **aC1eC2C3aC4**.

-**Azenjari**, racine / **ZNJR** /, schème : **ac1(e)c2c3ac4i**.

⇒ C'est une racine quadrilatère.

-**Azerqaq** → **ZRQQ** son schème → **aC1eC2C3aC4**.

-**Azraraq** → **ZRQQ** son schème → **aC1C2aC2aC3**.

⇒ C'est une racine quadrilatère.

Azerqaq « qui a les yeux bleus ».

Zerqa ou **Zurqa** en arabe scolaire, désigne « la couleur bleu »¹⁶

-**Zreq** en arabe dialectale signifie « bleu ». Dans les deux parlars (arabe scolaire et arabe dialectale), le terme a un emploi générique et se dit pour tout ce qui est bleu.

¹⁶ MA'LOUF (L), op.cit, p.281.

-**Azerqaq** en kabyle, est spécifique aux yeux. Il est formé d'un dérivé avec redoublement de la troisième consonne de la racine comme c'est le cas dans les mots **Fxss** « être écrasé », **Fdxx** « meurtrir »¹⁷

Anili / inili « bleu indigo ».

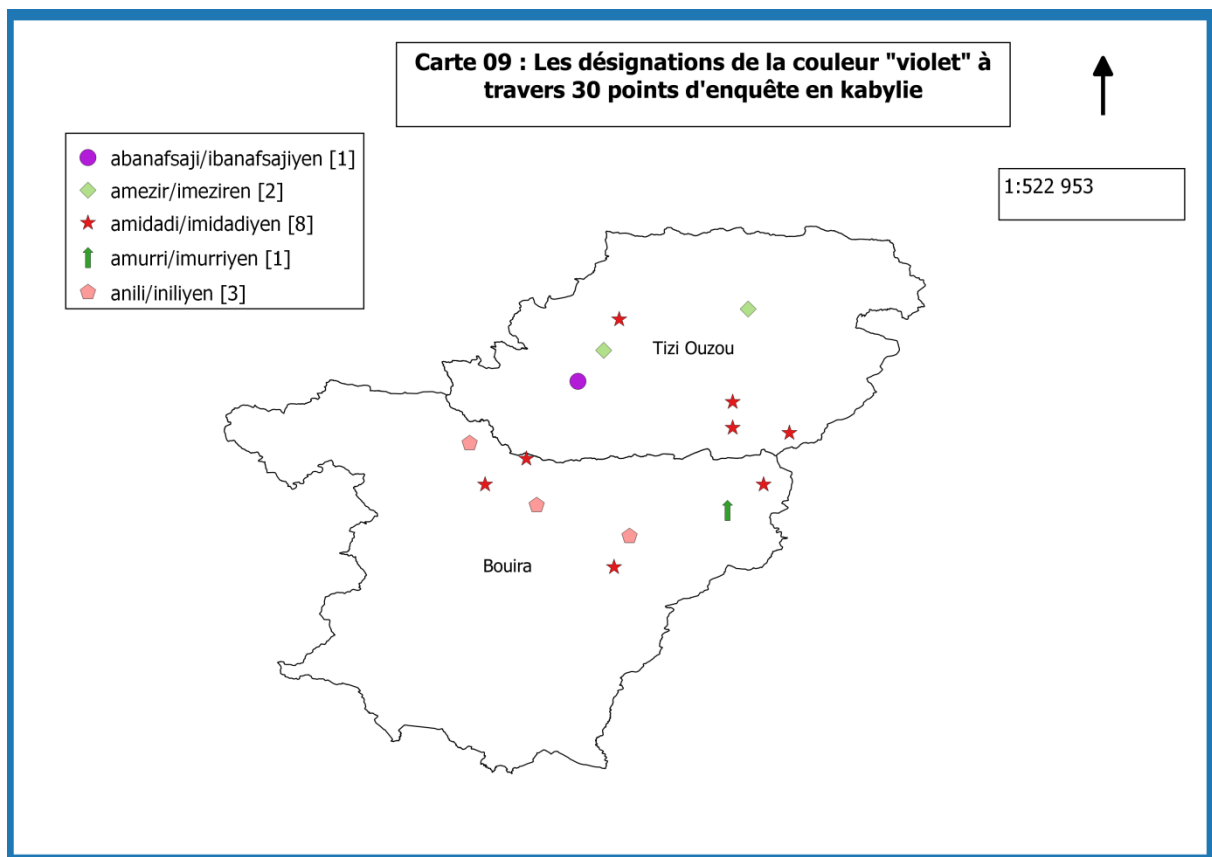
En kabyle :

Nnil désigne « une pierre de couleur bleu » utilisée comme fard. Baser Sarivanavis souligne qu'il s'agit d'un terme qui désigne « le bleu en ancien hindou, que l'on trouve dans *anil*, terme sous lequel les perses et les arabes désignaient les indes ». L'indigo est une plante utilisée en Afrique de l'ouest et en Afrique du Nord. Les touaregs et les populations sahariennes la tronquaient contre la gomme asiatique disponible sur leur territoire.

Azegzaw « (bleu-vert) ».¹⁸

En Touareg : **Zawzaw** « être bleu, vert de ciel clair ».

2.8. Carte 08 : les désignations de la couleur « violet » à travers 30 points d'enquête.



¹⁷ CHAKER (S), «dérivés de manière en berbère (Kabyle) », Groupe linguistique d'Etudes Chamito-sémitique (G.L.E.C.S), Paris :Librairie Orientaliste Paul Geutner, 1972-1973, p.86.

¹⁸ TAUZIN (A), « des couleurs et des voiles. Pratique de la teinture chez les maures à Nouakchott (Mauritanie) », Littérature Orale Arabo-berbère (L.O.A.B), n° 16-17, Paris :EHESS/CNRS, 1985-86, p.81.

« Violet » :

Le terme « violet » est désigné par cinq termes à travers 30 points d'enquête.

Le « violet » est rendu dans tous les points d'enquête par des termes suivants : « **abanafsaji** pluriel **ibanafsajiyen** ; **amezir** pluriel **imeziren** ; **amidadi** pluriel **imidadiyen** ; **amurri** pluriel **imurriyen** ; **amili** pluriel **imiliyen**.

La forme la plus attestée est **amidadi**, elle est employée dans huit (08) points d'enquête : Ouaghzene, Ain-Turk, Takerboust, Ben Demdoun, Cherouna, Ait Saada, Ait Aissa Oyahia, Boumnazel, et la forme la moins attestés est **Abanafsaji** et dans un seul point d'enquête, dans la région de Sidi Ali Moussa et la variante **amurri** est utilisée à Mayou.

La variante **anili** est rencontrée dans trois points d'enquête : El Hammam, Omar, Tubiret talemast.

Le terme **amezir** est attesté dans deux points d'enquête : Bouhinoun (azaghar) et à Bagou.

Nous avons une variation lexicale marquée par un changement total de la racine.

La racine :

Amezir, racine /**MZR** /, schème : **ac₁ec₂ic₃** ;

Amurri, racine /**MR** / schème : **ac₁uc₂i** ;

Anili, racine /**NL** / schème : **ac₁ic₂i**.

La variante **amidadi** « couleur violet ». La désignation vient de l'arabe dialectal « *midadi* » et se rattache à la racine arabe "MDD" **midadi** désigne « l'encre ».

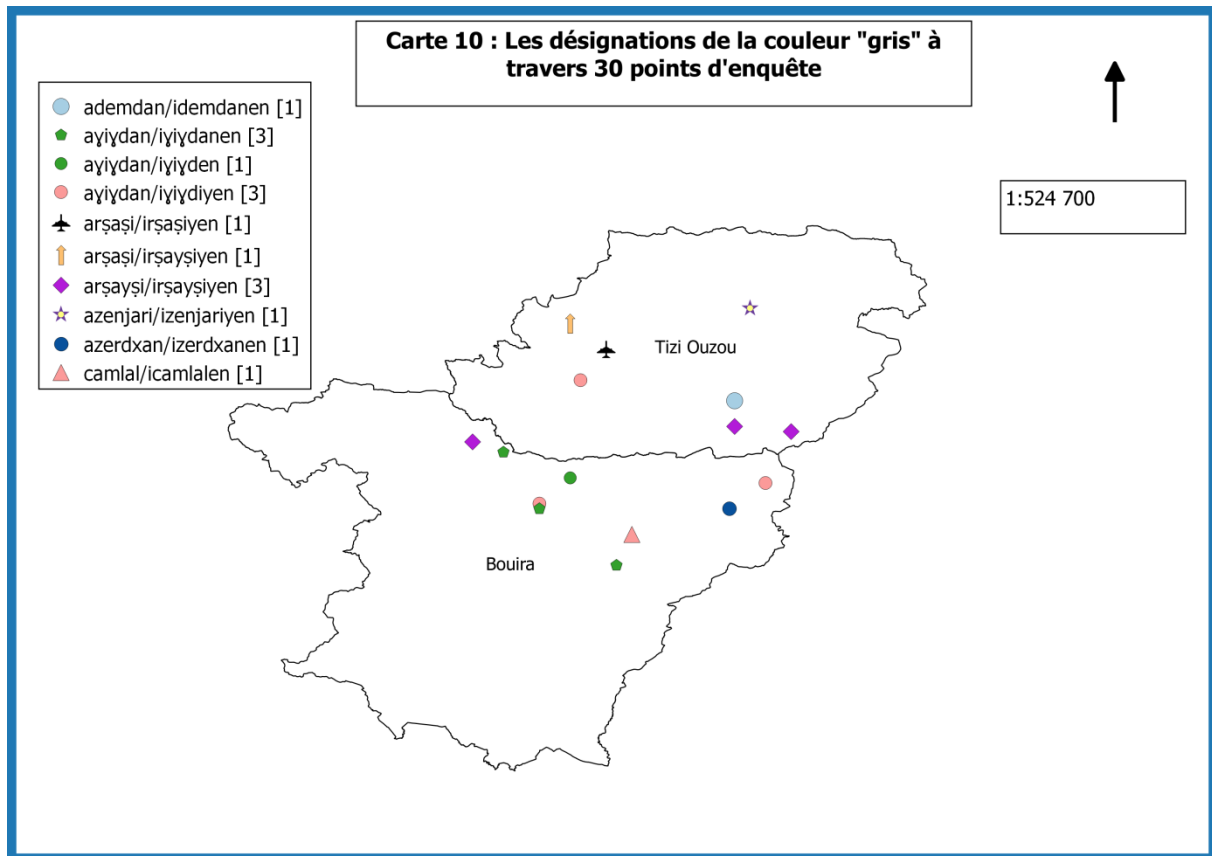
Abanafsaji, la désignation vient également de l'arabe ; « le violet » en arabe classique est appelé *banafsagi*.

Amezir sa signification veut dire une plante qui à des fleurs en couleur "violet".

Amurri ce terme aussi à une signification de couleur "violet".

Anili : ce terme on le trouve comme une autre variation qui veut dire « violet », il a une autre signification qui veut dire la couleur « bleu ».

2.9. Carte 09 : les désignations de la couleur « gris » à travers 30 points d'enquête.



Le terme « gris » est désigné par dix (10) termes à travers 30 points d'enquête. Le « Gris » est rendu dans tous les points d'enquête par des termes suivants : **ademandan**, **ayıydan** pluriel **iyyıdanen** ; **ayıydan** pluriel **iyyıdyien** ; **arşasi** pluriel **ırşaşıyen** ; **arşasi** pluriel **ırşaşıyen** ; **azenjari** pluriel **izenjariyen** ; **azerdxam** pluriel **izerdxamen** ; **camlal** pluriel **icamlalen**.

Les formes les plus attestées sont les suivantes : **ayıydan** pluriel **iyyıdanen** ; **ayıydan** pluriel **iyyıdyien** ; **arşasi** pluriel **ırşaşıyen**.

Une variation lexicale marquée par un changement total de la racine est observée dans les variantes suivantes :

Ex : ademandan

ayıydan

arşasi

azenjari

azerdxam

camlal.

Une variation morphologique est rencontrée dans la formation du pluriel de terme **ayıydan**.

Ayiɣdan , pluriel : iɣiɣɣanen

iɣiɣɣden

Transformation de la voyelle initiale « a » vers la voyelle médiane « e ».

Une autre variation morphologique est rencontrée dans la formation du pluriel du terme

arɣaɣi :

Arɣaɣi , pluriel **irɣaɣiyen** → y → Ø

irɣaɣiyen

Il est marqué par la vocalisation de la semi voyelle « y ».

Les racines :

Ademdan, racine / **DMDN** / : C'est une racine quadrilitère.

Ayiɣdan, racine / **YɣDN** / : C'est une racine quadrilitère.

Arɣaɣi , variante **arɣaɣiyi**, racine /**Rɣɣ** / : C'est une racine trilitère.

Azenjari, / **ZNJR** /,

Azerdxan , racine : /**ZRDXN** / ;

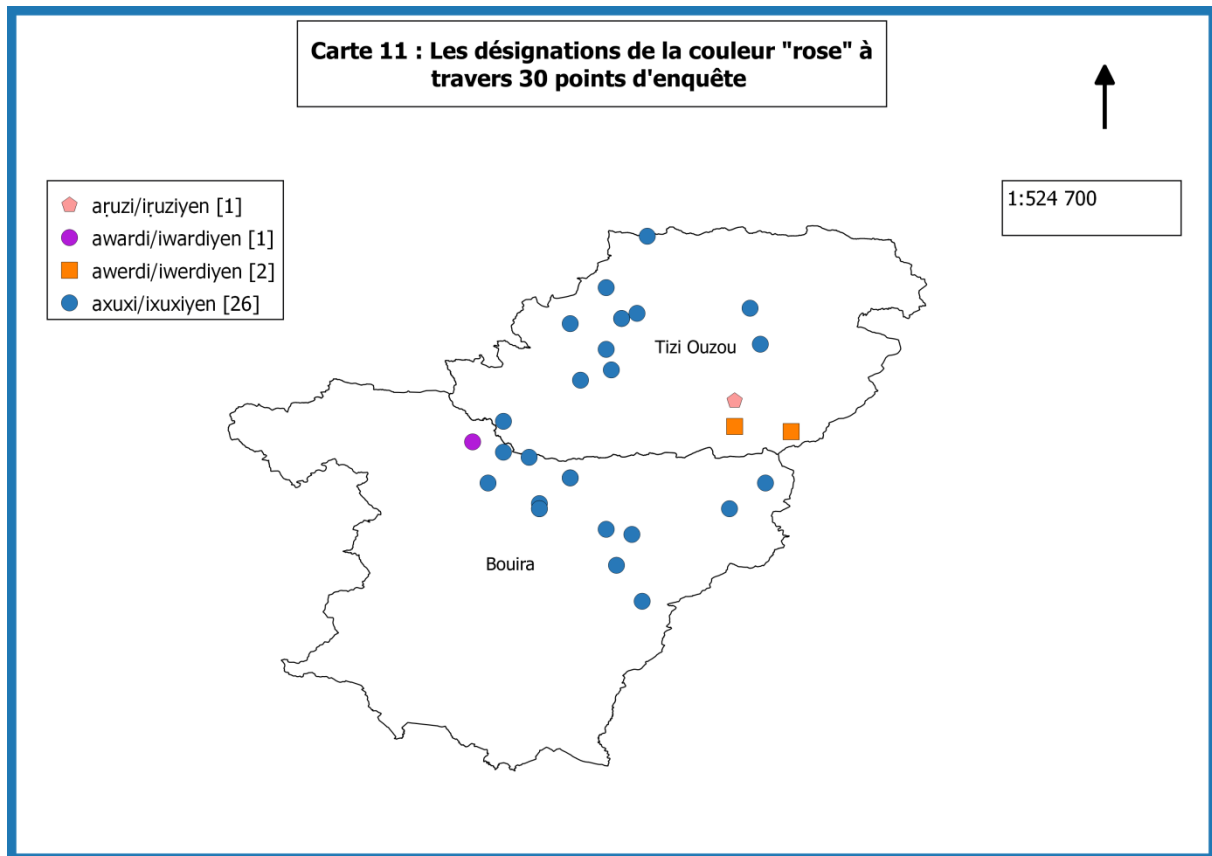
Camlal , racine / **MLL** /.

En Chleuh : « gris »

Azegzaw ¹⁹

¹⁹ CID KAOUIS, op.cit, p.122.

2.10. Carte10 : les désignations de la couleur « rose » à travers 30 points d'enquête.



Le terme « rose » est désigné par quatre termes à travers 30 points d'enquête. Le « Rose » est rendu dans tous les points d'enquête par des termes suivants : **aruzi** pluriel **iruziyem** ; **awardi** pluriel **iwardiyem** ; **axuxi** pluriel **ixuxiyem**.

Axuxi pluriel **ixuxiyem** est la forme la plus attestée, elle est employée dans 26 points d'enquête : à Ain-turk, Bouxaghzer, Takerboust, Akaoudj, el hammam, beni zmenzer, El esnam, Attouche, Taghzout, Bouhinoun, Ben Demdoug, Tasalast, Cherouna, Ouled Abdallah, Souama, Mayou, R'djaouana Lbur, Tubiret talemast, Kalous, Boumnazel, Bagou, Bezzit.

La forme la moins attestée est **aruzi** pluriel **iruziyem**, elle est utilisée dans la localité d'Ouaghzene à Ain El Hammam.

On trouve aussi le terme **awardi** pluriel **iwardiyem**, attestée à Omar dans la wilaya de Bouira. même variante que awardi pluriel iwardiyem

Toutes les désignations rencontrées sont empruntées soit à l'arabe soit au français, ainsi :

Awerdi/ awardi : Il est emprunté de l'arabe dialectal, le mot existe en arabe classique, il provient de **werd** « rose, fleur ».

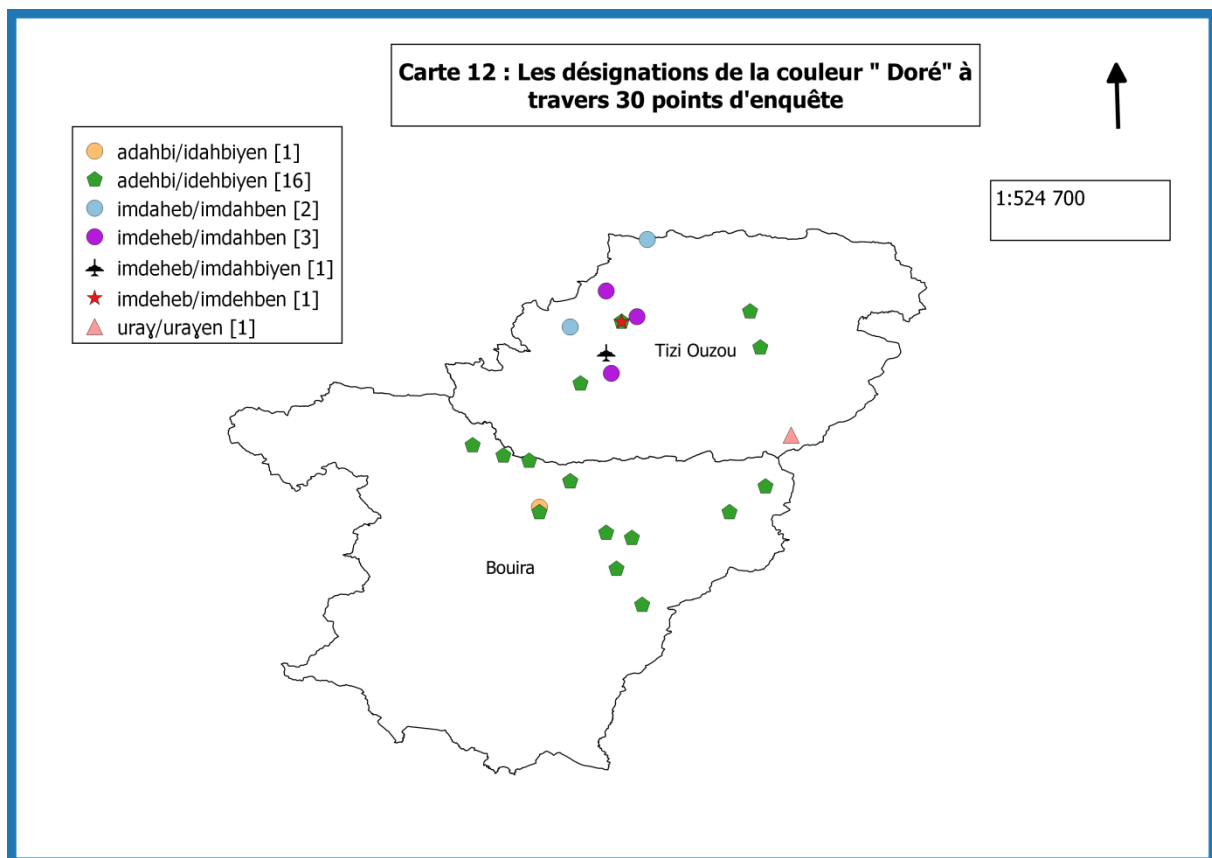
Axuxi : Le mot provient de l'arabe dialectal **xuxi**, rose qui le tire de l'arabe scolaire **xûx** « pêche ».

Il vient du fruit « pêche ».

Aɣuzi : Il est emprunté de la langue française le mot « rose » en français désigne la couleur « rose ».

En chleuh : Rose « lwerd ».²⁰

2.11. Carte 11 : les désignations de la couleur « doré » à travers 30 points d'enquête.



Le terme « doré » est désigné par sept termes à travers 30 points d'enquête.

Le « doré » est rendu dans tous les points d'enquête par des termes suivants : **adahbi** pluriel **idahbiyen**, **adehbi** pluriel **idehbiyen** ; **imdaheb** pluriel **imdahben** ; **imdeheb** pluriel **imdehben** ; **imdeheb** pluriel **imdahbiyen** ; **imdeheb** pluriel **imdehben** ; **uray** pluriel **urayen**.

Le terme le plus attesté est **adehbi** pluriel **idehbiyen**, il est employé dans 15 points d'enquête.

La variante la moins attestée est **adahbi** pluriel **idahbiyen** dans une seule région et aussi le

²⁰ CID KAOUIS, op.cit, p.212.

terme **imdaheb** pluriel **imdahben** ; **uray** pluriel **urayen**. dans une seule région Ait Aissa Oyehia .

La variante **imdeheb** pluriel **imdehben**, est utilisée dans plusieurs régions Akaoudj, Beni Zmenzer Centre, Tasalast, Rdjaouna lbur.

Le terme imdaheb = imdeheb est formée par dérivation, par l'ajout du préfixe **im-** à la base empruntée /**DHB**/. On considère que la racine de cette désignation **DHB**, c'est un emprunt de la langue arabe qui veut dire l'or on arabe (**uray**) = veut dire aussi l'or en tamaziyt (**RY**) uray. Nous avons observé une variation morphologique dans la formation du pluriel du terme **imdeheb** : deux pluriels externes sont donc attestés :

Imdeheb pluriel **imdehbhiyen**, (pluriel externe marqué par l'ajout du suffixe **iyen**) et

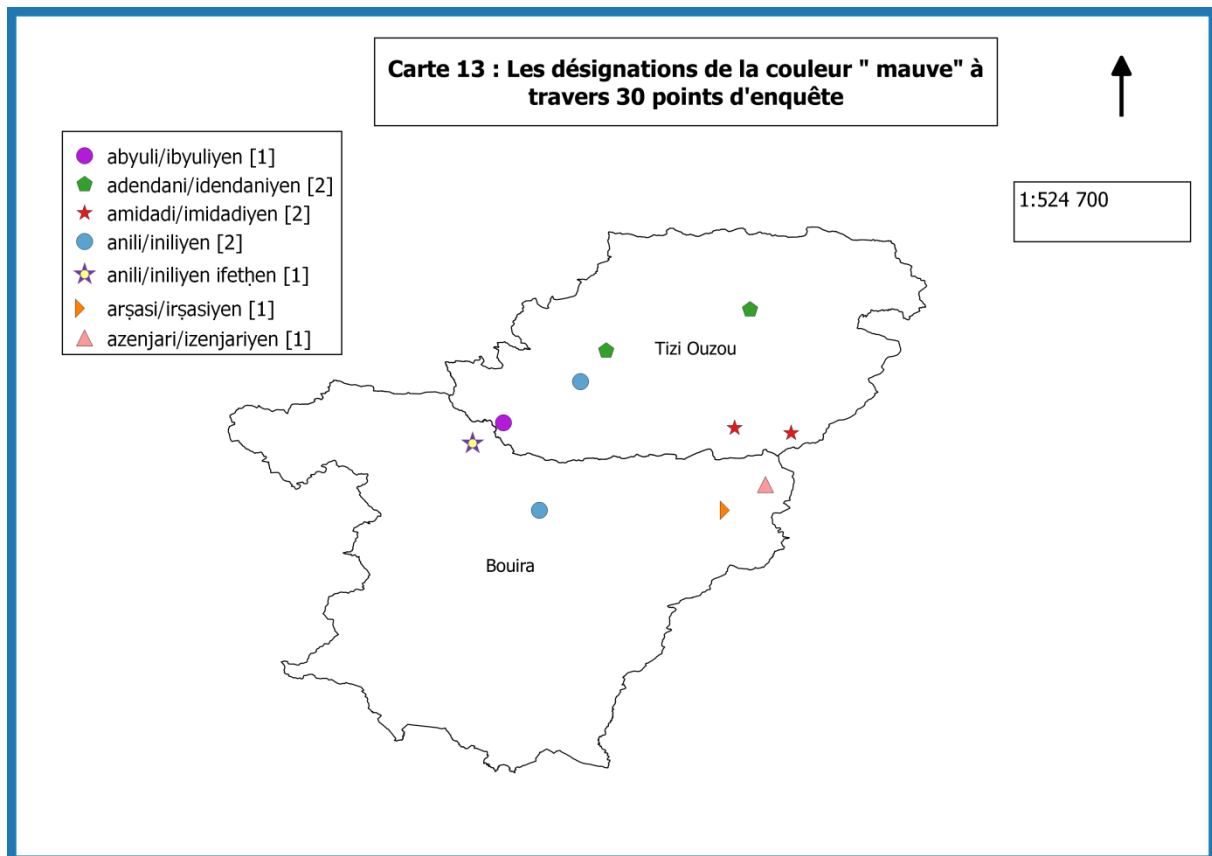
Imdeheb pluriel **imdehben**, (pluriel externe marqué par l'ajout du suffixe **-en**).

Ex : imdahbiyen=imdahben

$$Y = \emptyset$$

Le terme **uray** pluriel **urayen** est issu de la base /**WRV**/ qui a fourni le verbe **iwriy** « être jaune » et **urey** « or ». **Urey**, racine / **RV** /, schème : **uc₁(e)c₂**

2.12. Carte 12 : les désignations de la couleur « mauve » à travers 30 points d'enquête.



Le terme « mauve » est désigné par sept termes à travers 30 points d'enquête. Le « mauve » est rendu dans tous les points d'enquête par des termes suivants : **abyuli** ; **adendari** ; **amidadi** ; **anili** ; **arşasi** ; **azenjari**, et la plus attestée est **adendani** ; **amidadi** ; **anili**.

-Adendani ; amidadi ; anili sont les formes les plus répandues et elles sont employées dans les régions suivantes : Sidi Ali Moussa, Bouhinoun Azaghar, Ait Saada, Ait Aissa Oyehia, Bagou, Bezzit, et la moins attestée : Abyuli/ arşasi / azenjari dans les régions : Bouyaghzer, Mayou, Takerboust.

Nous avons rencontré une variation lexicale marquée par un changement total de la racine dans :

Abyuli → adendani

Amidadi → anili

arşasi → azenjari.

Une variation morphologique dans le terme **anili** pluriel **iniliyen ifethen** : c'est nom composés : nom + verbe (au participe).

Les racines :

-**Abyuli** (emprunt), racine / **BYL**/.

-Adendani, racine /**DNDN**/, schème : $aC_1eC_2C_1aC_2i \Rightarrow$ C'est une racine quadrilatère.

-Amidadi, racine /**MDD**/, schème : $aC_1iC_2aC_2 \Rightarrow$ C'est une racine trilitère.

-Anili, racine /**NL**/, schème : $aC_1iC_2i \Rightarrow$ C'est une racine bilitère.

-Arşasi, racine /**RŞS**/, schème : $aC_1C_2aC_3i \rightarrow$ C'est une racine trilitère.

-Azenjari, racine /**ZNJR**/, schème : $aC_1eC_2C_3aC_4i \Rightarrow$ C'est une racine quadrilatère.

En Chleuh :

Mauve « Menjer ». ²¹

Conclusion

Pour finir, nous pouvons dire que nous avons réussi à atteindre notre but ; nous avons pu collecter les termes employés pour désigner les couleurs en kabyle et connaître l'origine de toutes les couleurs. Nous avons tenté faire une analyse lexicale et géolinguistique pour chaque couleur à travers nos points d'enquête ; nous avons donc dégagé toutes les différences et tous les points communs entre eux comme la racine, le sens, et aussi les significations ou la désignation de chaque couleur.

²¹ CID KAOUIS , op.cit, p.155.

Conclusion générale

Conclusion générale

Nous avons tenté, tout au long de ce travail de donner quelques renseignements sur le vocabulaire des noms de couleurs en kabyle et nous nous sommes focalisés sur le traitement géolinguistique des noms de couleurs en kabyle à travers 30 points d'enquête appartenant à deux départements (Wilayas) : Tizi-Ouzou et Bouira.

Dans le premier chapitre, nous avons défini quelques concepts clés liés à notre thématique traitée et nous avons également donné un aperçu global sur les travaux de géographie linguistique dans le domaine berbère.

Dans le deuxième chapitre, nous avons examiné les désignations employées en kabyle pour les noms de couleurs et les variantes rencontrées à travers 30 localités. 15 noms de couleurs ont été traités à travers 30 points d'enquête. Nous avons donc conçu des cartes pour chaque nom afin de montrer la distribution géographique des variantes employées en kabyle. Nos cartes conçues à l'aide du logiciel QGIS spécialisé en cartographie et ce pour faciliter l'analyse de la distribution des variantes à travers nos points d'enquête. À travers les localités des deux wilayas de Tizi-Ouzou et de Bouira, nous avons constaté que le phénomène de la variation linguistique est largement observé et le champ lexical des noms de couleur n'est pas épargné. La variation est donc attestée au niveau lexical, au niveau morphologique et au niveau phonétique et voici quelques exemples de variation :

La variation lexicale :

Ex : Aberkan, aseptaf

Acebhan, amellal

La variation morphologique (au niveau du schème) :

Ex : Ačini, ačinawi

Aħcayci, aħcici

La variation phonétique :

Ex : [azəg̃gax], [azəg̃g^wax]

Azeggay azewway

Dans notre recherche, nous avons trouvé quelques couleurs qui n'avaient pas de dénominations en kabyle, les informateurs interrogés n'avaient pas répondu comme la couleur « *crevette* » et la couleur « *beige* ».

Quelques couleurs également ne présentent pas de variation, c'est-à-dire, c'est la même dénomination employée dans tous les 30 points d'enquête. Citons l'exemple de la couleur « *marron* », nos informateurs, donc, nous n'ont fourni qu'un seul nom *aqehwi* et partout, en kabyle, c'est le même signifiant qui est employé et c'est le même cas pour la couleur « *jaune* ».

En terme de perspective, il serait souhaitable d'étendre cette recherche à d'autres régions de la Kabylie pour mieux connaître les désignations employées en kabyle pour les couleurs et recenser d'autres variantes.

Bibliographie

BASSET A., *Etudes de géographie linguistique en Kabylie sur quelques concepts sur le corps humain*, Ed : Librairie Ernest Leroux, Paris, 1929.

BASSET R., « Les noms de métaux et de couleurs en berbère », In. *Mémoire de la Société de Linguistique de Paris*.T.9.-1896, pp 58-92.

BAYOU S., *La variation lexicale dans l'aménagement de la langue amazighe, le cas Kabylie*, Thèse de doctorat, 2017.

CHAKER S., « Géographie linguistique », In. *Encyclopédie berbère*, Gabriel Camps (dir.), Aix-en-Provence, Paris, pp : 01-04.

CHAKER S., « Dérivés de manière en berbère (kabyle) », In. *Groupe Linguistique d'Etudes Chamito Sémitiques (G.L.E.C.S)*, Paris : Librairie Orientaliste Paul Geutner, 1972-1973, pp 86-100.

CID KAOUI S., *Dictionnaire Français-Tacelhit et Tamazight (Dialecte Berbère du Maroc)*, Paris, Ed : ERNEST Leroux, 1907.

DE FOUCAULD CH., *Dictionnaire Touareg-Français. Dialecte de L'Ahaggar, Tome(III)*, Imprimerie Nationale de France, 1951.

DELHEURE J., *Agraw n Yiwalen Tumzabt T-Tfransist-Mozabite-Français*, Paris : SELAF, 1984.

DUBOIS J., *Dictionnaire de linguistique et des sciences du Langages*, Ed : Larousse, Paris, 2012.

GALAND L., «Géographie linguistique dans la région d'Imi n Tanout (Grand Atlas Marocain) », In : *Premier congrès international de dialectologie général*, Louvain, Paris, 1964, pp. 50-63.

GALAND- PERNET P., « Blanc, Lumière, mouvement. A propos de l'origine des termes de couleurs en berbère », In. *Littérature Orale Arabo-BERBERE (L.O.A.B)*, n° 16-17, Paris : EHESS/ CNRS, 1985-1986, pp.03-20.

GUERRAB S., *Analyse dialectométriques des Parles berbère de Kabylie*, Thèse de doctorat, INALCO, Paris, 2014.

HASSANI S., *La variation lexicale et morphosyntaxique à travers les parlers kabyles*, Thèse de doctorat, université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, 2019.

LAFKIOUI M., *Atlas linguistique des variétés berbère du Rif*, Ed : RUDIGER KOPPE VERLAG, Germany, 2007.

LOUNISSI S., *Etude de géographie linguistique Chaoui sur les plans Phonético-Phonologique et Lexicale*, Mémoire de magister, 2010.

MA'LOUF L., *Al- Mounjid, dictionnaire. arabe-arabe, Beyrouth : Imprimerie catholique, 1960.*

MOREAU.M.L., *Sociolinguistique Concepts de base*, Ed : Pierre, Mardaga, Belgique, 1997.

PRASSE K-G., « Berber Color Terms », *The language of Color In The Mediterranean. An Anthologie of Linguistic and Ethnographic Aspects of Color Terms-stockholm, Almovist & Wiksell International, 1999, pp 167-178.*

TAÏFI M., *Dictionnaire Tamazight-Français (Parler du Maroc Central)*, Paris, L'Harmattan, 1991.

TOUZIN A., « Des couleurs et des voiles. Pratique de la teinture chez les Maures à Nouakchott (Mauritanie) ». *littérature Orale Arabo-Berbère (L.O.A.B), n°16-17, Paris :EHESS/ CNRS, 1985-1986, pp 79-100.*

doctorat, INALCO, Paris, 2014.

Annexes

Résumé en Tamazight

Agzul s tmaziyt

Tazwert

Tutlayt taqbaylit, tmeslayen-tt deg waṭas n temnaḍin n tmurt n Leqbayel : tmeslayen-tt deg yigezda-agi n tmurt n Lezzayer : Tizi-Uzzu, Tubiret, Bgayet, Bumerdas, Sṭif, Burğ Bu-Ḙiriğ d Ğiğel.

Imi wessie wadeg n tutlayt-agi, yegla-d s umgared deg tutlayt : deg umeslay ney di lmenteq, deg umawal..... Deg umahil-agi ntey, nexdem yef trakalt tasnilsant n yismawen n teyma di 30 tedgatin n tmurt n Leqbayel.

Tamukrist

Imi tutlayin akk yellan deg umaḍal bḍant d tantaliyin, tantaliyin tḥuza-tent akk temḍawit, taqbaylit ula d nettat ur tt-tezgil ara temḍawit, nebya ad nzer deg uktawal-agi n teyma ma tḥuza-t temḍawit ney ala, ma mgaradent temnaḍin n tmurt n Leqbayel amek ttsemmint i teyma, deg wacu i d-ttbanent tendawiyin : deg wayen yeenan amawal, ney timisislit, ney di talya ?

Turdiwin

Turdiwin iyef tsenned tezrawt-ntey d tigi :

Ambaḗad i mbaḗadent temnaḍin i nefren, yezmer ad yili d tamentilt akken ad yili umgarad deg uktawal n teyma ladya deg umawal akked d temsislit rnu yezmer ad d-naf ddeqs n tneḍwa i yal isem n teymi.

Afran n usentel

Imi xuṣṣent tezrawin yettwaxedmen deg uḥric-agi n trakalt tasnilsant idegger-ay ad nekker i unadi deg-s, rnu yef way-a, nebya ad d-nawi awalen ur nettwassen ara deg uktawal n yismawen n teyma seg yigezda n Tizi-Uzzu d Tubiret, d ayen i ay-yeğğan ad nefren 30 tedgatin.

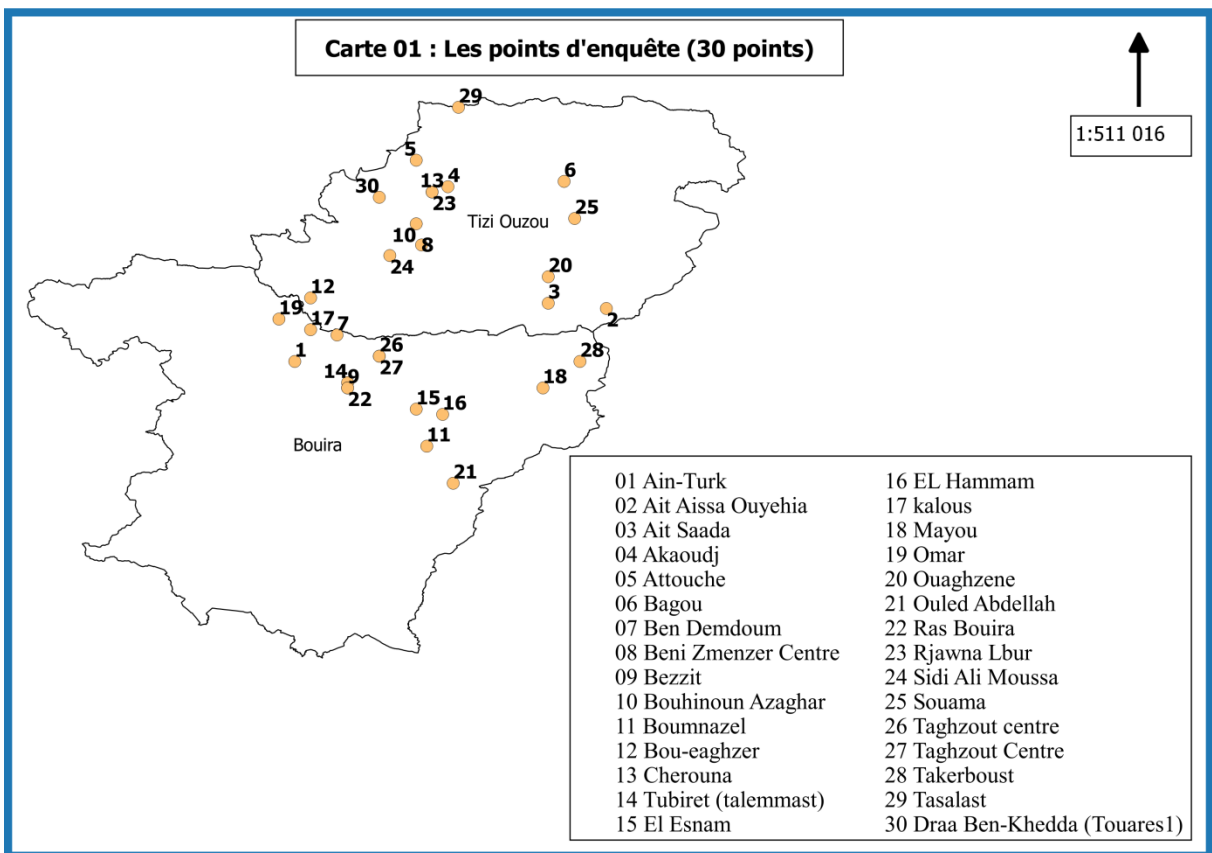
Imselya

Akken ad d-negmer amawal n yismawen n teyma seg kra n tedgatin deg tmurt n Leqbayel seg yigezda n Tizi-Uzzu d Tubiret, nesteqsa kra n yimselya : llan yirgazen, llant tlawin, wigi meqqrit di lemer ; nerna nesteqsa ula d iselmaden n tesdawit d yinelmaden.

Asenked n tmenaḍin

Timnaḍin terza tezrawt, zgant-d deg yigezda n Tizi-Uzzu d Tubiret. Deg ugezdu n Tizi-Uzzu, nefren 15 tuddar, ha-tent-a : Ait Eissa u Yehya, Ait Seada, Aqawej, Eṣṣuc, Bagu, Beni Zmenzer, Buhinun, Buyeyzer, Wayzen, Rjawna lbur, Sidi Ali Mussa, Swamae, Tasalast, Drae Ben Xedda. Deg ugezdu n Tubiret, nefren dayen 15 tuddar, ha-tent-a : Ein Turk, Ben Demdun, Bezzit, Boumnazel, Cerεuma, Lesnam, Kalus, Mayu , Eumar, Wlad Eebd Llah, Aqqaru n Tubiret, Tayzut Talemast) .

Takerḍa n temnaḍin n tezrawt



Ammud

Negmer-d **15** yismawen n teyma si 30 tedgatin n tmurt n Leqbayel, yal tayma s wasuf d usget-is. Ammud-ntey, negmer-it-id s tira, imi nga tasastant rnu deg-s neskan srid tiyma i yimselya, nettaru srid yef tferkiyin ismawen n teyma i d ay-d-ttakken yimselya. yella wanda nceggee s tansa *mail* tasastant-ney i yimselya, nutni uran-ay-d amek ay ttsemmin i teyma di tuddar-nsen.

Tayessa n uxeddin

Nebɗa axeddin-ntey yef sin n yiħricen :

Deg uħric amezwaru, nesbadu-d awalen igejdanen nsemres di tezrawt-ntey, nerna nsenked-d tizrawin n yimnuda deg tayult-agi n traklat tasnilsant am tezrawt n André Basset (1929), tazrawt n Lionel Galland (1964), tazrawt n Khelaf Madoui (1995), tizrawin n Mallek Boudjellal (2008 d 2015), tizrawin n Kamel Nait Zerrad (2005, 2006, 2009), tazrawt n Mena Lafkioui (2007), tazrawt n Said Guerrab (2014).....

Deg uħric wis sin, nexdem tikerɗiwin tsnilsanin, yal tiymi s takerɗa-ines, nerna nesleɗ deg-s tinedwa tilyawiyin, tinedwa timsisliyin akked tnedwa yerzan amawal.

Ha-ten-a yigmaɗ uyur nessawed :

A- Deg tenɗawit n umawal, ismawen n teyma, nufa-ten mgaraden deg yizuran wala deg talya ney di lmenteq.

Amedya : Aberkan, asetɗaf

Acebħan, amellal

Arbiɛi, azegzaw

Amezzir, Amurri, Anili, Abanafsaji.

Ademdan, Aɣiydan, Arašaši, Azenjari, Azerdxam, Camlal.

Abyuli, Adendani, Amidadi, Anili, Aršaši, Azenjari .

Ismawen-agi n teyma mgaraden deg uzar maca seɛn yiwen unamek.

B-Deg tenɗawit talyawayt : drus maɗi n yismawen n teyma ay d-nufa mgaraden di talya, meħsub deg usalay.

Amedya : Ačini = Ačinawi

Aħcayci = Aħcici.

Anili = inili

Aɣiydan (deg wasuf), asget-is : -iɣiydanen

-iɣiyden

Arašaši (deg wasuf), asget-is : iršašiyen

-iršašiyen

Imdeheb (deg wasuf), asget-is : imdehbiyen

-imdehben

Ma seg tama n temdawit timsislit, nesleḍ sin yismawen n teɣma :

Amedya : deg wasuf : azegg^way [azægg^waɣ]

Deg usget : izegg^wayen iḥemqen [izægg^waɛn].

Ʋer taggara n uḥric wis sin, nufa-d tanḍawit ama deg umawal, ama di temisislit ama di tesnalya.

Questionnaire

Questionnaire sur la variation linguistique en kabylie

(les noms de couleurs en kabylie)

Wilaya :


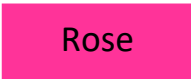





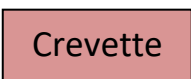


Daïra :

Commune :

Village :

Informateur :

Âge :

 Noir	-singulier : - Pluriel :	 Rose	-singulier : - Pluriel :
 Blanc	-singulier : - Pluriel :	 Marron	-singulier : - Pluriel :
 Rouge	-singulier : - Pluriel :	 Beige	-singulier : - Pluriel :
 Grenat	-singulier : - Pluriel :	 Doré	-singulier : - Pluriel :
 Orange	-singulier : - Pluriel :	 Crevette	-singulier : - Pluriel :
 Jaune	-singulier : - Pluriel :	 MAUVE	-singulier : - Pluriel :
 vert	-singulier : - Pluriel :		
 Bleu	-singulier : - Pluriel :		
 Violet	-singulier : - Pluriel :		
 Gris	-singulier : - Pluriel :		

Corpus

Table des matières

Introduction générale.....	1
Problématique.....	3
Objectif et choix du sujet.....	3
Présentation des informateurs et des points d'enquête.....	4
Présentation du terrain d'enquête.....	6
Cadre théorique et méthodologique.....	7
Présentation du questionnaire.....	8
Méthode de recueil du corpus.....	8
Méthode d'analyse du corpus.....	8
Organisation du travail.....	9

Chapitre I :

Définitions des concepts clés et rappel sur les études de géographie linguistique berbère

Introduction.....	11
1. Définition des concepts de base.....	11
1.1. Langue.....	11
1.2. Dialectologie.....	11
1.3. Dialecte.....	12
1.4. Géolinguistique.....	12
1.5. Géographie linguistique.....	12
1.6. Variante.....	12
1.7. Variation.....	12
2. Aperçu historique sur les études de géographie linguistique berbère et kabyle :.....	13
3. Les travaux de géographie linguistique :.....	14
3.1. Le travail d'André Basset 1926-1949 :.....	14
3.2. Le travail de Lionel GALAND (1953-1954) :.....	15
3.3. Le travail de KH. MADOUÏ (1995) :.....	15
3.4. Le travail de M. BOUDJELAL (2008/ 2014/2015).....	16
3.5. Le travail de Salim Lounissi sur le chaoui (2010).....	17
3.6. Le travail de Bayou (2017).....	17
3.7. Le travail de S. Hassani (2019).....	19
4. Les travaux de dialectométrie.....	19
4.1. Le travail de K.NAIT ZERRAD (2005-2006-2009).....	19

4.2. Le travail de LAFKIOUI (2009)	21
4.3. Le travail de S. GUERRAB (2014)	22

Deuxième chapitre :

Traitement géolinguistique des noms de couleurs en Kabylie

Introduction	24
1. Les procédés de formation lexicale des noms de couleurs	24
1.1. Noir :	24
1.2. Blanc :	24
1.3. Rouge :	24
1.4. Grenat :	25
1.5. Orange :	25
1.6. Vert :	25
1.7. Bleu :	25
1.8. Violet :	25
1.9. Gris :	25
1.10. Rose :	26
1.11. Doré :	26
1.12. Mauve :	26
2. Analyse des noms de couleurs :	26
2.1. Carte 01 : les désignations de la couleur « noire » à travers 30 points d'enquête	26
2.2. Carte 02 : les désignations de la couleur « blanche » à travers 30 points d'enquête	28
2.3. Carte 03 : les désignations de la couleur « rouge » à travers 30 points d'enquête	30
2.4. Carte 04 : les désignations de la couleur « grenat » à travers 30 points d'enquête.	32
2.5. Carte 05 : les désignations de la couleur « orange » à travers 30 points d'enquête.	33
2.6. Carte 06 : les désignations de la couleur « vert » à travers 30 points d'enquête.	34
2.7. Carte 07 : les désignations de la couleur « bleu » à travers 30 points d'enquête.	36
2.8. Carte 08 : les désignations de la couleur « violet » à travers 30 points d'enquête.	38
2.9. Carte 09 : les désignations de la couleur « gris » à travers 30 points d'enquête.	40
2.10. Carte 10 : les désignations de la couleur « rose » à travers 30 points d'enquête.	42
2.11. Carte 11 : les désignations de la couleur « doré » à travers 30 points d'enquête.	43
2.12. Carte 12 : les désignations de la couleur « mauve » à travers 30 points d'enquête.	44
Conclusion.....	45
Conclusion générale	46

Bibliographie.....	49
Annexes	52
Résumé en Tamazight.....	53
Questionnaire.....	58
Corpus	60
Table des matières.....	91